

A Ottawa:  
"Tu ne tueras point"

# Le Quartier Latin

Sauf au  
Viêt-nam

VOLUME XLVIII MONTREAL — 29 mars 1966 NUMERO 43

## Le bureau syndical de l'UGEQ: Tous les moyens pour boycotter Coke

Montréal (PEN) — Il semble que le boycottage provincial des produits de la compagnie Coca-Cola, dont les employés sont en grève depuis le 28 septembre dernier, connaîtra un regain prochainement, s'il n'en tient qu'à la volonté du nouveau directeur du Bureau des Affaires intersyndicales de l'UGEQ, M. Michel Pichette, étudiant à l'Université de Montréal.

Dans un vigoureux message qu'il vient d'adresser à toutes les unités de base de la Centrale, M. Pichette affirme qu'il est "extrêmement important que le boycottage de Coca-Cola soit les plus efficaces dans tous les coins du Québec".

Il ajoute que "le moyen le plus concret pour que la compagnie devienne plus humaine et reconnaisse les droits des travailleurs, c'est de la priver de ses profits par tous les moyens". M. Pichette continue en disant que tous les



Photo: Serge Proulx  
Michel Pichette: "Priver Coke de ses profits."

syndiqués-étudiants doivent participer, dans toutes les régions, au boycottage systématique. A cet effet, il donne aux AGES des suggestions pratiques: "ne plus acheter et vendre de produits Coca-Cola dans votre institution (restaurants, machines distributrices, cantines); distribution de circulaires aux étudiants de votre institution les exhortant à ne pas acheter et boire les produits Coca-Cola (quel que soit l'endroit où ils se trouvent...) et à convaincre leur famille et leurs amis (amie...) d'agir de la même façon; afficher des pancartes aux endroits stratégiques; parler du conflit et du boycottage dans le journal étudiant de votre institution."

## La FNQ menace de se retirer de l'UGEQ

Le Conseil d'administration de la Fédération des Normaliens du Québec, lors de sa réunion des 17 et 18 mars a accepté à l'unanimité une proposition à l'effet que la FNQ se retire de l'UGEQ. Cette proposition sera présentée au congrès de la FNQ qui se tiendra à l'École normale Laval du 1er au 4 avril.

Cette proposition fait suite à une critique du rapport sur "La restructuration du milieu étudiant" et à un rapport alternatif du Conseil d'administration qui s'est basé sur une année de participation de la FNQ à l'UGEQ.

Ce rapport alternatif et la proposition du Conseil d'administration seront exposés et expliqués aux normaliens lors des assemblées régionales qui vont se tenir avant le congrès; des membres de

l'exécutif de la FNQ assisteront à chacune de ces assemblées. Aussitôt que le dit rapport sera disponible, nous le ferons parvenir à toutes les associations normaliennes.

L'exécutif de l'UGEQ connaît la proposition de retrait et la façon dont l'exécutif de la FNQ entend agir dans cette affaire. Conscients de la gravité du problème, les deux exécutifs ont accepté de négocier d'ici le congrès de la FNQ sur les causes du litige.

Les normaliens auront la possibilité de prendre position à leur congrès sur les relations FNQ-UGEQ dans les termes qu'ils jugeront les meilleurs, ou d'adopter le retrait dans une impossibilité d'entente. A cet effet, nous leur communiquerons tous les détails relatifs à l'évolution de la situation.

## Les résultats du référendum

Votants: 4,679

1ère question:	Pour: 67.3%	2ème question:	Pour: 40.2%
	Contre: 20.4%		Contre: 41.4%
	Nuls: 12.3%		Nuls: 18.4%

	1ère question			2ème question		
	OUI	NON	NULS	POUR	CONTRE	NULS
Arts	89	17	10	79	24	13
Biblioth.	24	8	5	14	13	10
Diététique	51	15	1	33	32	2
Droit	140	59	21	91	87	42
Ed. Phys.	139	33	6	108	47	23
H. E. C.	172	132	18	149	231	42
Inst. Péd. St-Georges	58	21	14	32	40	21
Lettres	237	41	95	147	107	119
Médecine	105	31	16	53	77	22
Musique	15	0	1	12	3	1
Nursing	18	5	3	11	7	8
Optométrie	31	16	3	18	27	5
Pharmacie	47	52	3	26	66	10
Philosophie	41	2	19	27	13	22
Polytechnique	479	233	99	216	450	145
Psychologie	49	17	24	23	38	29
Réhabilitation	70	7	7	50	21	13
Sciences	504	113	44	273	314	74
Sc. religieuses	59	13	12	27	34	23
Sc. sociales	387	67	145	265	163	171
Tech. méd.	40	7	1	24	20	4
Poll avancé — 611-c.	13	1	3	11	2	4
Poll statutaire 306	107	12	12	72	36	23
Architecture	76	9	8	57	18	18
Chirurgie dent.	65	27	2	39	43	12
Méd. vétérinaire	34	27	2	22	24	7

## Congrès de fondation de la fondation des COOPS étudiantes

Montréal (PEN) — Le congrès de fondation de la Fédération des coopératives étudiantes du Québec s'est tenu à l'École des Hautes Etudes commerciales, à Montréal, le samedi 26 mars. Une douzaine de coopératives étudiantes de tout le Québec ont participé à ces assises, dont les coopératives les plus importantes: celle de l'AGEUM, celle des HEC, celle du Collège de Saint-Hyacinthe et la Coopérative des publications Jeunes-Québec, qui édite le journal DESORMAIS.



Photo: Le Quartier Latin  
Jean-Guy St-Martin  
Un acte de naissance

Interrogé par l'agence de presse de la PEN, M. Jean-Guy Saint-Martin, président du comité provisoire de la Fédération des Coops et membre du nouveau conseil d'administration de l'organisme, nous a révélé que ce congrès marquait l'acte de naissance officiel du coopératisme en milieu étudiant. On sait que Jean-Guy Saint-Martin, ancien directeur du Bureau du pouvoir d'achat à l'UGEQ, est un des animateurs les plus actifs du coopératisme étudiant.

Il nous a précisé que la nouvelle Fédération n'a aucun lien organique avec la Centrale syndicale qu'est l'UGEQ ni aucun autre mouvement. Lors du congrès, on a adopté les statuts et règlements de l'organisme, le rapport du directeur de l'Education, M. Georges Dragon, le rapport du directeur à l'administration, M. Jean O'Keefe. Ils se sont notamment prononcés sur la tenue d'un séminaire portant sur le coopératisme étudiant au début de la prochaine année académique, proposition adoptée par les délégués. Il est également question que la Fédération des coops étudiantes fournisse une centaine de machines distributrices à des coopératives (ou à des comités COOP

ner un service adéquat. Selon M. Saint-Martin, ces machines seront "françaises" et on verra à ce que le boycottage des produits Coca-Cola soit respecté. Enfin on a demandé que le journal INTER-COOP, organe de la Fédération, poursuive ses publications mensuellement.

Au moment d'aller sous presse, on ignorait les résultats des élections au conseil d'administration mais on mentionnait la possibilité que M. Georges Dragon, de St-Hyacinthe, soit élu à la présidence.

### ALLOCATIONS D'ETUDES AGEUM

L'AGEUM dispose d'un certain montant à partir des profits des machines distributrices, destiné à être mis à la disposition des étudiants sous forme d'allocations d'études.

Les membres de l'AGEUM qui, après recours aux bourses du gouvernement, au Prêt d'Honneur et au Service des bourses de l'Université, ont un budget déficitaire pour l'année académique en cours, peuvent venir chercher des formulaires au local 309 du Centre social.

Date limite: 17 avril.

Richard LEMAIRE

### Pourcentage des "NON" aux mesures énergiques et des abstentions

	NON	ABSTENTIONS
Arts	29%	
Biblioth.	29%	
Diététique	47%	
Droit	48%	18%
Sciences	47%	12%
Ed. Physique	28%	
Sciences sociales	44%	29%
H. E. C.	54%	18%
Sc. religieuses	32%	25%
Inst. Péd. St-Georges	43%	
Tech. médicale	41%	8%
Poll avancé	18%	23%
Lettres	31%	31%
Chir. dentaire	49%	12%
Méd. vétérinaire	43%	
Médecine	38%	14%
Pharmacie	84%	18%
Polytechnique	55%	18%
Psychologie	47%	38%

### REFERENDUM SUR LA GRATUITE SCOLAIRE A L'AGEUM

1 — ETES-VOUS POUR OU CONTRE LA GRATUITE SCOLAIRE ?

N.B.: LA GRATUITE SCOLAIRE SIGNIFIE: ABOLITION DES FRAIS DE SCOLARITE ET SYSTEME COMPLEMENTAIRE DE BOURSES-PRETS.

2 — ETES-VOUS PRETS(S) A APPUYER DES MESURES ENERGIQUES PRISES DES LE DEBUT DE L'ANNEE POUR L'OBTENIR. CES MESURES DEVANT FAIRE L'OBJET D'UNE NOUVELLE CONSULTATION AVANT LEUR MISE EN APPLICATION ?

**POUR**

**CONTRE**

**OUI**

**NON**

### Avis

#### Mises en nomination à la direction des Comités et des Bureaux de l'AGEUM

Il y aura mises en nomination aux postes suivants de l'AGEUM, le 31 mars entre 10 heures du matin et 6 heures du soir, au local 306 du Centre Social.

**COMITES**

- Aide financière
- Affaires internationales
- Affaires nationales
- Affaires pré-universitaires
- Choeur des étudiants
- Commission juridique
- Education
- Nouveau Théâtre Universitaire
- Presses AGEUM
- Quartier Latin
- Service d'accueil
- Société artistique
- Sports

**BUREAUX**

- Directeur de bureaux
- Administration
- Cogestion
- Comité des étudiants étrangers
- Bureau de l'Intérieur
- Entraide universitaire mondiale
- Finances
- Griefs
- Personnel
- Presses
- Publicité
- Rolax

Chaque nomination devra être signée par le candidat.

S'il y a contestation à l'un ou à plusieurs postes, des élections seront tenues à la prochaine réunion du Conseil d'administration.

Edouard CLOUTIER,  
secrétaire général AGEUM.

Après les élections à l'AGEUM

# Le pouvoir et l'opposition

Le Quartier Latin

Ainsi donc l'équipe Cloutier a pris le pouvoir à la suite des élections à l'AGEUM. Le peuple a parlé, la démocratie (et la grosse organisation électorale) ont joué: nous aurons l'équipe que nous méritons.

Même si l'équipe Cloutier a tout fait pour se dissocier des erreurs de l'administration actuelle (trois anciens membres de l'exécutif se représentaient), LA PRESSE de jeudi dernier, parlant du vote, pouvait quand même écrire:

"L'équipe Cloutier se voulait la continuation de l'exécutif de l'AGEUM alors que l'équipe Wener affirmait être issue de la masse des étudiants..."

Nous voulons bien croire que la bonne vieille Presse se fourvoie. Que M. Cloutier et son équipe sont des "hommes neufs", nullement compromis dans les traditions, pour ne pas dire les tribulations de l'administration Pelletier, nullement engrenés dans la "machine" en place.

Nous voulons bien attendre que l'équipe soit à l'oeuvre avant de pousser les hauts cris. Mais on ne peut que trouver rassurantes et opportunes les déclarations du leader de l'équipe syndicale, Normand Wener.

"Nous considérons vraiment l'élection comme une première action de l'équipe.

L'équipe est loin de se dissoudre. Ses membres attendent au contraire de continuer à s'occuper activement de l'AGEUM, dans le même sens qu'ils l'ont fait cette année".

Voilà qui est de bonne augure. Il y aura des hommes au pouvoir: l'équipe Cloutier y tenait; elle l'a pris pour le garder, semble-t-il. Toutefois, il y aura des hommes dans l'opposition, une opposition non pas systématique et étroite mais attentive et constructive. Il y aura des membres de l'équipe syndicale non dissoute pour voir à ce que les besoins particuliers exprimés par les étudiants qui ont appuyé son programme soient satisfaits. Sans instaurer un ridicule régime de partis sur le campus, il apparaît nécessaire que les tendances manifestées au moment du vote puissent continuer de s'exprimer librement, notamment au niveau du conseil général de l'AGEUM. La démocratie ne s'en portera que mieux.

Le campus, on s'en est rendu compte, est loin d'être monolithique. L'élection, nonobstant la victoire impressionnante de l'équipe Cloutier, n'a pas été un balayage. Malgré l'abstentionnisme à maints égards décevant des syndiqués étudiants (signalons la pseudo-politisation

faculté des sciences sociales), ceux qui ont voté ont donné assez de voix à l'équipe syndicale pour qu'elle revendique un rôle d'opposition éclairée et efficace. Il ne s'agit pas là de fausse représentation. L'équipe syndicale ne doit pas disparaître et, avec elle, les espoirs de ceux qui souhaitent un remaniement en profondeur des méthodes et du contenu du syndicalisme étudiant.

On l'a souligné: tout porte à croire que nous nous trouvons de nouveau, à la suite des élections, devant un vote contre les éléments de gauche. Seule l'équipe syndicale s'était publiquement et clairement identifiée à la gauche, une gauche plus concrète que nébuleuse, hélas dépourvue d'organisation électorale rodée, incapable de profiter d'une inclusion dans la "machine" en place.

M. Cloutier a beau dire que "les facultés considérées comme traditionnellement de gauche" lui ont donné un appui qu'il qualifie de "significatif", c'est charrier un peu. C'est tirer la couverture de son côté, comme on dit. La gauche étudiante à l'Université ne pouvait accorder son appui massif à un programme et une équipe qui ne s'adressaient pas nommément à elle, à ses besoins et à ses aspirations. L'équipe Clou-

tier avait un programme — plusieurs l'ont fait observer qui en donnaient à chacun selon ses goûts, où l'on trouvait ce qu'on voulait bien y trouver, bref un programme plus électoral que syndical, à l'inverse de l'équipe Wener. On dira qu'il s'agissait d'élections. Nous répondrons qu'il s'agissait aussi et surtout de syndicalisme étudiant.

Il est par conséquent heureux que l'équipe syndicale envisage la nouvelle année avec réalisme et qu'elle décide de s'incorporer aux structures de l'AGEUM pour mieux réaliser son programme. Si d'aventure l'exécutif élu ne répond pas aux besoins réels des étudiants du campus, il sera alors indiqué de lui faire mordre la poussière, voire de le remplacer par des hommes tout aussi rompus aux mécanismes de l'AGEUM et surtout, plus sensibles aux options fondamentales du syndicalisme étudiant.

LE QUARTIER LATIN essaiera, dans la mesure de ses moyens, de promouvoir cet équilibre des forces à l'AGEUM. Pour l'instant, il y a le pouvoir qui s'installe et l'opposition qui prépare déjà ses batteries. C'est de bonne guerre. Nous verrons, en temps opportun si le QUARTIER LATIN devra passer carrément dans l'opposition au régime actuel. ■

Louis FOURNIER

## De l'art de voter

Aux élections, 4717 suffrages exprimés, sur un total possible de 10,113, soit 46.6%. Pour le référendum, 4,679 votes enregistrés, soit 46.3% du total possible. On aura beau m'apporter les plus belles explications de ce comportement, on ne m'empêchera pas de penser que ce n'est pas là un signe de santé démocratique.

On a dit que les candidats étaient moins connus que ceux de l'an dernier, que leurs positions n'étaient pas aussi marquées. On a dit aussi que l'affluence de questions importantes depuis quelques temps (congrès spécial de l'UGEQ, grève des Beaux-Arts, etc...) avait finalement émoussé l'attention des étudiants et les avait peu portés à aller voter. On a peut-être raison; probablement même. Mais il demeure qu'un vote aussi faible, même dans les facultés réputées "politisées", est un indice d'un manque d'intérêt pour la démocratie en général et pour notre syndicat en particulier. Si j'étais au nombre des nouveaux élus de l'AGEUM et que je m'intéressais à la vitalité de notre syndicat étudiant, je me poserais de sérieuses questions: un syndicat est-il vivant et répond-il vraiment aux besoins profonds de ses membres, quand plus de la moitié de ceux-ci ne daignent même pas venir déposer leur bulletin de vote dans l'urne ?

Revenons en termes plus concrets sur cette question. Serge Carlos avançait dans notre dernier numéro que ce sont les étudiants "qui étudient", par opposition à

ceux qui s'occupent de l'association, qui ne sont pas venus voter. N'est-ce pas justement parce que l'AGEUM ne s'est pas assez préoccupée des besoins de ces étudiants "qui étudient" que ceux-ci se désintéressent de leur syndicat? Quant à moi, je le pense: le jour où on rejoindra les étudiants d'abord au niveau de leurs préoccupations quotidiennes, ceux-ci s'apercevront que leur syndicat leur appartient et peut leur servir, et ils viendront prendre part aux grandes décisions.

On peut faire une autre constatation à la lecture des résultats du scrutin: la moyenne des bulletins rejetés par la commission électorale, pour tous les candidats, se situe autour de 770, sur 4717 suffrages exprimés; c'est dire que plus de 16% des votants n'ont pas rédigé correctement leur bulletin. Dans certaines facultés, ce pourcentage prend des dimensions extraordinaires. C'est vraiment "dégueulasse" de voir que des étudiants universitaires, ayant tous au moins 12 années de scolarité, ne soient pas capables de noircir un petit rond au bon endroit. Pour mémoire, rappelons les deux principes qui guident les scrutateurs dans l'acceptation des bulletins: d'abord, le signe que fait l'électeur doit être clair; deuxièmement, il ne doit pas permettre que le bulletin soit identifiable. Espérons qu'on s'en souviendra l'an prochain ■

Paul BERNARD

# revue de presse

Aujourd'hui, nous allons procéder à la vivisection d'un nouveau venu: le journal LA LIBERTE. Il n'est pas sûr que le nouveau-né sorte vivant d'une aussi précoce opération...

Je lis d'abord sous l'indicatif du journal la devise fracassante, capable de renverser les montagnes et de vider les mers

**LA LIBERTE EST INSEPARABLE DE LA VERITE**

Fort de ce point de départ, la page frontispice poursuit — vous verrez quelles sont les priorités de LIBERTE —

- VENTE DU GRAND SEMINAIRE ?
- CONFLITS CAUSES PAR LES PIRES DISSONANCES ASTRALES DE NOTRE TEMPS
- LES CRUCIFIXES (sic) DANS NOS ECOLES

Le journal se poursuit... En page 3, je lis un texte que j'avais d'abord pris pour l'éditorial-manifeste du journal. Il s'intitule CRISE DE L'AUTORITE (évidemment) et j'y apprend que LA LIBERTE est

- 1) contre la Révolution française;
- 2) contre la jungle;
- 3) contre le syndicalisme étudiant.

Lisez-vous mêmes.

"Depuis plus de vingt ans nous assistons dans le monde à une crise de l'autorité qui range comme un

chêne les institutions les plus vénérables. Sans cesse à faire un inventaire complet des causes de ce malaise, nous pouvons rappeler que la Révolution française a consacré tous les efforts de destruction que les Encyclopédistes avaient déployés et dans nous cueillons aujourd'hui les fruits. La France a pris la tête de ce mouvement depuis 1789, et comment des institutions mises sur pied, alors que le cadavre de Louis XVI n'était pas encore refroidi, pouvaient-elles avoir quelque chance de succès ?"

Contre la jungle ? Oui...

"Dans l'anarchie ou notre société s'enfonça chaque jour plus profondément, il n'existe plus de loi, plus d'ordre, plus d'autorité: c'est la loi de la jungle..."

Contre le syndicalisme étudiant ?

"Sans doute l'étudiant a-t-il des droits à faire valoir (et qui peut mieux le faire que ses parents qu'il juge trop ignorants?)

Ce n'est tout de même pas l'étudiant qui peut juger de la compétence de ses professeurs."

Non... en tout cas, il juge rapidement de leur incompétence.

LIBERTE se propose également de défendre les droits du plus démuné des êtres: DIEU. Ce n'est pas là un mince programme mais à quelques millions de catholiques, il y a moyen.

"Il faut que les catholiques canadiens français du Québec — et ils sont plus de 95% de la population francophone — soient capables de s'affirmer. En défendant leurs droits, ils défendent les droits de Dieu et nul ne peut les empêcher — pas même le petit 5% qui reste et dont une poignée d'hommes voudrait mener tout."

Dans un court article (page 9, celui-là), la très honnête et discrète association des Négociants d'articles religieux nous apprend à coup d'encycliques

**QUE LE CHAPELET N'EST PAS UNE DEVOTION PERIMEE**  
**LA VENTE DU GRAND SEMINAIRE**

"Une rumeur étrange nous est parvenue: il s'agirait tout simplement de la fermeture et de la mise en vente du Grand Séminaire de Montréal."

LIBERTE ne veut pas laisser passer cela. Tout de même les laïcs sont responsables de leur clergé.

"Qu'en on reproche pas le régime de terre-chauds des séminaires actuels ! On peut donner aux jeunes gens une "ouverture sur le monde" sans pour autant les abandonner à eux-mêmes dans un milieu universitaire où ils ne fréquentent pas que des maîtres en spiritualité."

Et le bouquet... qui nous fait grand plaisir:

"Allons-nous voir nos séminaristes externes faire demain leur lecture spirituelle dans QUARTIER LATIN ou dans une publication de ce genre ?"

Pourquoi pas ? Un de mes amis, grand séminariste, y tient; c'est un des rares vrais contacts qu'il a...

Suit un supplément, chargé d'illustrations "nananes" sur le récit de la Création. Moi qui croyais que l'imagerie religieuse s'était améliorée depuis le temps. J'ai dû déchanter.

Je dois dire qu'entre ces pages sérieuses, on a prévu pour le lecteur — lorsqu'il y avait des trous à boucher — quelques petites histoires drôles. En voici une:

"Je n'ose entrer. Le patron a une dent contre moi."

"Oh ! bon, y doit plus l'avoir, il a justement perdu sa dernière hier soir."

Très drôle. Et morale avec cela.

Je me disais au terme de cette lecture que le QUARTIER LATIN fera parler de lui dans LA LIBERTE. Je me le dis encore plus au terme de cette revue de presse.

LA LIBERTE donne froid dans le dos. C'est un peu frileux comme journal.

A quand le réchauffant et consolant autodafé des journaux de ce genre ? ■

Guy LAFLEUR

taines aggravent encore plus la situation économique du Vietnam.

### SITUATION POLITIQUE

L'autre côté de la médaille n'est pas meilleur. Il n'y a aucun doute que le régime militaire de Saigon n'est qu'un système de pantins dont les ficelles sont tirées à Washington. Le véritable chef du Sud-Vietnam n'est autre que le général Westmoreland, chef d'état-major de l'armée américaine au Vietnam. Le refus américain d'instituer un parlement vietnamien démocratiquement élu, refus qui a été fortement décrié lors des manifestations de Danang, indique la crainte des Américains de voir entrer des éléments communistes au pouvoir législatif, entrée qui diminuerait fortement la prédominance américaine dans la politique sud-vietnamienne.

A ce problème vient se superposer un problème religieux. Si une grande majorité de la population est bouddhiste, le régime politique a presque toujours été d'obédience catholique, et la récente éviction du général Thi, un des rares éléments bouddhistes au pouvoir, a fait déborder le vase de l'insatisfaction religieuse.

En fait, cette éviction n'a été que le prétexte d'une véritable campagne anti-américaine. Et quand on voit que ces manifestations ont rallié tous les groupes de la société, et ont même été jusqu'à provoquer une alliance entre les bouddhistes et les catholiques, on se demande sé-

rieusement si "l'apport américain à la lutte au Sud-Vietnam" est basée sur une réelle acceptation populaire ou si c'est simplement un camouflage à la politique colonialiste que mènent les Américains au Vietnam. Quel a été le contenu des protestations déclamées à Danang et Hué:

— une stigmatisation de l'influence américaine sur la politique du Sud-Vietnam: le refus américain de voir s'instituer un parlement vietnamien légalement constitué, les razias américaines qui détruisent les cultures de riz, les bombardements aveugles dont sont l'objet les villages très souvent innocents, sont les raisons qui ont décidé le peuple vietnamien, rallié autour d'un réel désir d'assurer sa survie;

— une volonté de voir s'installer un gouvernement civil: les attaques contre les généraux Thieu, chef de l'Etat, et Ky, premier ministre, accusés d'être les foyers du mouvement populaire, d'avoir concédé aux Américains pour 99 ans les bases de Cap Saint-Jacques, de Camranch, de Bien Hoa et de Danang, de diviser l'armée et le peuple, de protéger les commerçants véreux et les spéculateurs. La collaboration des autorités locales est à ce point de vue très significative: elle fait foi de l'unanimité de la population sur ces questions. Il serait d'ailleurs très difficile aux Américains de dire que ces manifestations ont été noyautées par les

éléments communistes, puis que les manifestants réclamaient le renvoi des Américains justement parce que la présence de ceux-ci faisait le jeu des communistes.

On peut se demander quel sera l'effet de ces manifestations sur le déroulement du conflit au Sud-Vietnam. Une chose est certaine, c'est que la propagande américaine, voulant que le combat mené au Sud-Vietnam soit un combat du peuple contre l'agresseur du Nord, est sérieusement ébranlée. Il serait trop hâtif de préjuger des conséquences concrètes de ces manifestations, mais l'extension au Sud du pays, où le mécontentement est plus grand, mais fortament réprimé, va influencer directement le déroulement de la politique d'agression américaine et fera douter le peuple américain lui-même de la légitimité de l'action du président Johnson. Cette éventualité se concrétisera par une recrudescence des manifestations pacifistes aux Etats-Unis et une révision générale de la politique américaine au Sud-Vietnam; révision qui viserait à satisfaire une partie des revendications populaires, en vue de continuer à maintenir cette domination. Mais quelles que soient les répercussions de cette manifestation, il est désormais assuré que le peuple vietnamien désire exprimer son opinion sur la politique de son pays et qu'il est décidé, sous quelque bannière que ce soit, à écrire lui-même son histoire. ■

Abdelhamid DAMIR



## Enfin... du nouveau au Vietnam!

nier de l'Indochine; ses réserves fertiles fournissaient du riz à tous les pays du Sud-Est asiatique. La prospérité régnait dans tous les domaines économiques. Aujourd'hui, Saigon est obligé d'importer du riz pour calmer l'insatisfaction populaire. Bien sûr, l'Oncle Sam est là pour fournir une bouchée de riz à chaque citoyen et se donner l'apparence du grand ami du peuple, condition nécessaire à l'obtention d'un appui populaire à l'action américaine contre les éléments Vietcong. Mais cette hérésie ne pouvait durer; les récentes décisions américaines de détruire toutes les cultures de riz, pour couper l'approvisionnement des populations communistes, ne sont pas pour satisfaire le paysan vietnamien. Le projet Humphrey, qui vise à relever le niveau social au Vietnam, demeure encore en plan. Les difficultés d'approvisionnement des régions loin-

Depuis l'ère Ngo Dinh Diem, on n'avait rien vu de semblable: à Hué et à Danang, le mécontentement populaire a frisé le paroxysme. Devant l'éviction du général Nguyen Chanh Thi, les populations du Centre-Vietnam sont descendues dans la rue pour protester contre l'influence américaine dans la politique vietnamienne. Effectivement, ayant installé un régime militaire fantôme, les Américains croyaient s'assurer la docilité du peuple vietnamien. Mais ils avaient mésestimé le sentiment populaire.

**SITUATION ECONOMIQUE**  
Jusqu'à récemment, le Sud-Vietnam était considéré comme le gre-

# Le Quartier Latin

## Le congédiement du professeur Provencher

### — Les imbéciles au pouvoir

### — Un enseignant peut-il invoquer le règlement no. 1?

par Lise BISSONNETTE

"Le règlement numéro 1 introduit une dimension nouvelle dans l'action de l'enseignant: le libre choix du type de pédagogie qui lui convient..." (1)

Ces propos du ministre de l'Éducation, prononcés au dernier congrès de la C.I.C., sont naturellement agréables à entendre. Mais, dans la pratique, un enseignant peut-il y croire au point d'oser les invoquer en cas de conflit?

M. Provencher était professeur de mathématiques à l'école secondaire Regina Mundi, à Ville St-Laurent.

Vendredi le 11 mars dernier, le surintendant des bâtiments de la Commission scolaire de St-

Laurent, un certain M. Beaulieu, se présente devant lui porteur d'un avis de congédiement, et avec ces mots: "Vous allez prendre connaissance de cette lettre, ramasser vos effets personnels, et ne plus jamais remettre les pieds à l'école."

Le tout se faisait dans le plus pur style de l'époque pas si lointaine dite de la grande noirceur.

Les motifs invoqués: insubordination, indiscipline, et critique ouverte envers toute autorité.

Le proposeur du congédiement: M. Marcel Laurin, maire de St-Laurent, notaire, commissaire d'écoles.

(1) Hebdo-Education, vol. 2, no 16.

envers M. Provencher ne manquèrent pas. La pédagogie, les méthodes actives d'enseignement, la science même du professeur Provencher furent constamment, tout au long de l'année, l'objet de vexations injustifiées et agaçantes, pour ne pas dire démoralisantes.

LE REGLEMENT NUMERO 1 EN CAUSE?

M. Provencher affirme catégoriquement à qui veut l'entendre que la soeur Jean-Raoul a assurément enfreint le règlement numéro 1 du ministère de l'Éducation, du moins dans son esprit sinon dans les faits.

Son autoritarisme injustifié, ajoute-t-il, vient nettement en conflit avec l'esprit du renouveau des maîtres, dont le bien-fondé est définitivement acquis auprès du grand public.

Un bon petit procès sur ce litige ne manquerait pas d'épater au grand jour, salutairement, tout ce vieux système autoritariste dont encore aujourd'hui se réclame

presque tout l'enseignement "catholique" québécois. Le corollaire de ce système aussi est bien vivace: "Tais-toé donc, toé!" surtout si tu as le malheur, d'être jeune, enthousiaste, audacieux, et compétent dans ton enseignement.

DERNIERES NOUVELLES

Aux dernières nouvelles, le syndicat des instituteurs se lave les mains de toute l'affaire. Le comité des griefs, improvisé pour étudier le cas, a répondu comme suit à M. Provencher: "Nous vous informons que le Comité des griefs a étudié votre demande. Notre enquête nous a portés à considérer l'incident clos."

Drôle d'enquête... où le principal intéressé n'a même pas été entendu...!

La prochaine étape sera peut-être l'arbitrage.

En tout cas ce conflit, où des principes extrêmement essentiels sont en cause, devrait être suivi avec attention; il risque d'engager une bonne partie de l'avenir de l'enseignant québécois. ■

#### DES MOTIFS QUI SONNENT CURIEUX

M. Provencher avait fondé à Regina Mundi un club de mathématiques, suivant en cela une recommandation du rapport Parent. Ce club, une initiative peut-être unique dans la province à l'heure actuelle, a lancé une revue scientifique de jeunes entièrement consacrée aux mathématiques: E. S. R. Maths.

Son congédiement soulève dans le public, et particulièrement auprès des parents de St-Laurent, de nombreux points d'interrogation.

Les motifs invoqués sont certes classiques d'une certaine époque, mais en même temps inédits, et naturellement nullement prouvés à l'intéressé.

Indiscipline: le professeur Provencher ignore où, quand, comment, pourquoi. Insubordination: il croit que c'est pour avoir fumé sa pipe, voire la cigarette (scandale plus grave, ma soeur!) en pleine classe, et même dans les corridors.

Critique ouverte envers toute autorité: ce motif est inédit, de mémoire d'homme, dans les annales scolaires du Québec. Son irrecevabilité le rend légèrement ridicule: le professeur Provencher, que ses supérieurs se sont plu à plusieurs reprises à proclamer très compétent, affirme qu'il est permis à tout citoyen, contribuable, et adulte, de critiquer toute autorité critiquable. C'est son droit et son devoir le plus strict, affirme-t-il, surtout si la pédagogie en cause nuit au bien des enfants qui lui sont confiés.

LA TETE DANS LE SABLE Comment se fait-il que l'accusé n'ait pas été entendu de la commission scolaire?

Quelques jours avant le congédiement inopiné de vendredi, M. Provencher rencontre le président de la commission, Me Henri Beaulieu, de qui il entend qu'advenant un congédiement, il aurait toutes les possibilités de faire valoir son point de vue. Ceci ne fut pas fait.

Le mardi matin qui suivit le congédiement, M. Laurin, maire, et proposeur du congédiement, accueille, en robe de chambre, M. Provencher, venu lui-même le voir à son domicile de St-Laurent.

M. Laurin, vous ne

me connaissez guère. Trouvez-vous juste d'avoir proposé le congédiement d'un inconnu?

— Nous avons suffisamment de rapports. Vous ne pouvez pas avoir raison contre tout le monde. Nous n'allons pas permettre la présence d'une forte tête à l'école. Il n'existe pas de monopole de la vérité.

— Excusez-moi, je ne suis pas encore habillé; et je suis encore notaire, il me faut vivre.

(Psychanalyse de la dernière réplique: sans doute une projection de culpabilité: le professeur Provencher, à ce moment-là n'est plus professeur, lui.)

Un journaliste intéressé à connaître l'opinion de la commission scolaire se voit répondre par le président: "Il n'y a pas d'autre côté de la médaille. Il y a congédiement. C'est tout. Quant à nous, l'affaire est close." (Métro-express: mercredi 16 mars 66.)

On pensait que depuis l'affaire Guérin, de semblables méthodes étaient disparues de la circulation. Le professeur Provencher n'a pu à aucun moment se défendre devant la commission. Il a été congédié, c'est tout.

Écoutez maintenant la version de la directrice de l'école, la soeur Madeleine de Béthanie: "Je trouve que ça n'a pas de bon sens de nous tracasser avec une chose qui est close. Nous ne faisons pas de contrepartie. Nous ne voulons pas envenimer la polémique."

#### LE FOND DE L'AFFAIRE?

L'école secondaire Regina Mundi est dirigée par un triumvirat de religieuses appartenant à la puissante, riche et influente communauté de Ste-Croix. Tout le monde sait, surtout les citoyens de St-Laurent, que cette communauté constitue la principale industrie de St-Laurent et qu'elle contrôle la presque totalité de l'enseignement secondaire et classique de la ville, sans parler de maintes autres choses.

On jugera de sa puissance par le fait suivant: le directeur des Etudes, M. Léonard Desroches, décide un jour de faire engager une secrétaire pour l'école Regina Mundi. La directrice est absolument d'accord. L'affaire est, dans la pensée du directeur Desroches, tout à fait dans le sac. Quelques mois plus tard, il apprend que depuis le dé-

but de l'année, il s'est fait refiler une religieuse âgée portant le titre de maîtresse de discipline!

#### SOEUR JEAN-RAOUL

Mais c'est la directrice adjointe, la soeur Jean-Raoul, qui semble au centre immédiat du conflit.

Elle est chargée de superviser les professeurs de sciences. Toutefois, sa compéten-



ce en mathématiques ne tarde pas à mettre la puce à l'oreille du professeur de maths.

Elle affirma un jour devant les élèves de 9e classique, en présence de M. Provencher: "Vous voyez, dans mon temps, c'était un théorème..." (il s'agissait du célèbre postulat d'Euclide, dont les hommes s'essouffent à vouloir faire un théorème, depuis plus de deux mille ans!).

Ce que le public doit savoir, c'est que des traits d'incompétence comme celui-là furent fréquents, et que des expressions de non-confiance

## Pendant qu'à l'U. de M...

### Un programme d'expansion de 90 millions à McGill

On pouvait lire dans "La Voix de la construction" numéro du 10 mars: Depuis 1960, l'Université McGill a mené la réalisation d'un programme d'expansion qui sera complété en 1967-68. Le coût global est évalué à quelque \$90 millions.

Déjà en six ans, McGill a réalisé les cinq sixièmes de ce programme...

Dans LE DEVOIR, 24 mars, on relatait que "trois nouveaux édifices (faisant partie dudit programme d'expansion) venaient d'être inaugurés: le McIntyre Medical Sciences Building, le Stewart Biological Sciences Building et l'Otto Maas Chemistry Building."

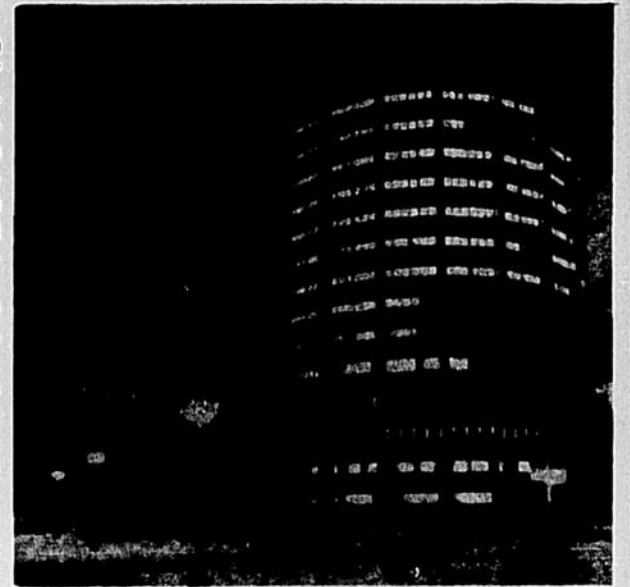


Photo: La Voix de la Construction

#### L'image du dénouement

Pendant ce temps, il ne semble pas qu'à l'Université de Montréal, on ait joué (ni qu'on jouisse actuellement) d'une telle prospérité.

On continue à se buter sur le projet de Centre médical universitaire — ça fait longtemps qu'on en a l'équivalent à McGill.

Serait-ce qu'à McGill, on a des projets précis, que partant, on peut compter obtenir du gouvernement et des généreuses fondations d'aussi imposants dons et subsides? Alors qu'à l'Université de Montréal, à force de remettre çà et ça en question, de se demander si tel terrain ou tel autre ne ferait pas mieux l'affaire, on fait montre d'hésitations qui n'ont pas l'heur d'attirer

dons et subsides?

Ne serait-ce pas aussi qu'à McGill, on bénéficie de façon hautement privilégiée des dons des riches fondations anglo... (saxonnes, canadiennes ou américaines, peu importe) alors que l'Université de Montréal doit se contenter de miettes? La fondation Biermans a versé \$750,000 en cinq ans à l'Université (pour Les Presses, la faculté de médecine, la maison du recteur) mais pendant ce temps, combien de dizaines de millions McGill recevait-il à ce titre?

Si le gouvernement n'a pas d'argent à donner à l'Université de Montréal, pourquoi ne voit-il pas à ce mieux l'affaire, on fait montre d'hésitations qui n'ont pas l'heur d'attirer

un peu plus équitable? Pourquoi ne les recevrait-il pas lui-même pour les distribuer ensuite selon les besoins? (les besoins oui!) Ce qui est donné au privilégié, est non seulement refusé mais enlevé au non-privilégié.

Voulez-vous le fin mot de l'affaire?

C'est un contracteur, un gars de la construction, qui m'a appris ce qu'il avait lu dans La Voix de la construction: Ça l'écoeura, lui, de voir que McGill se sentait frustrée, lésée dans ses droits par le gouvernement alors qu'elle pouvait se permettre de mener à bonne fin un programme d'expansion de \$90 millions déjà réalisé aux cinq sixièmes... ■

Guy LAFLEUR

## Chez les étudiants libéraux:

### "TOÉ, TAIS-TOÉ!"

L'Association des étudiants libéraux de l'Université de Montréal a tenu jeudi soir dernier une réunion qui n'en était pas une. Le journaliste que le QUARTIER LATIN avait envoyé à cette pseudo-réunion, s'est vu menacé d'expulsion.

On l'aurait même par la suite, menacé s'il osait publier quelque chose sur cette dernière réunion.

Aussi avons-nous décidé de ne publier que les paroles sérieuses échangées par les étudiants libéraux:



## Le Quartier Latin

journal bihebdomadaire des Étudiants de l'Université de Montréal  
Publié par l'AGEUM.

Directeur: Paul Bernard  
Assistant-directeur: Michel Bourgeot — Rédacteur en chef: Guy Lafleur — Adjointe au rédacteur en chef: Lise Bissonnette — Chef des nouvelles Nicole Maril — Directeur artistique: Daniel Saint-Aubin — Directeur de la photographie: Serge Proulx — Secrétaire: Ginette Dupuis — Mise en page: Jean Corbo.

Comité éditorial: Louis Fournier, Abdelhamid Damir, Guy Sarrazin.

Service des nouvelles: Claude Larivière, Michel Lantôt, Claude Lavoie, Louise Roy, Lucie Auger, Luc Parreault, Serge Tessier, Jean-Louis Poirier, Laurent Trudel, Serge Jodoin, Ernest Samson.

Photographie: Serge Proulx, Daniel Rémi — Collaborateurs: Jean-Claude Scraire, Jean Larocque.

### LE QUARTIER LATIN

Volume XLVIII — Mardi, le 29 mars 1966 — Numéro 43  
PUBLICITE: Georges Lefebvre, 739-4777 — Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00 — REDACTION: 2222, Maplewood; tél. 733-8248; Centre Social, ch. 707.

IMPRESSION: PUBLITEX INC., Montréal 38, en collaboration avec Richelieu Rotolitho, 725-5226.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'AGEUM.

#### AVIS

COMITE D'ANIMATION SOCIALE  
Les étudiants intéressés à travailler dans le secteur d'animation en 1966-1967 sont priés d'envoyer leur nom et adresse à:

ANIMATION, AGEUM, ch. 306, 2222 Maplewood, Montréal 26.

Les candidats choisis seront appelés à travailler avec les membres du comité en vue d'une session de formation à la fin de l'été; ils collaboreront de plus à l'élaboration des projets d'animation prévus pour la prochaine année académique.

Prière de mentionner la classe et d'inscrire un bref curriculum vitæ.

(Communiqué)

L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ÉTATS FINANCIERS AU 31 MAI 1965

BILAN DU FONDS DE REVENU AU 31 MAI 1965

ACTIF		PASSIF	
ENCAISSE	\$15,675.50	EMPRUNT DE BANQUE	\$20,000.00
PLACEMENTS		COMPTES À PAYER, FRAIS COURUS ET CHEQUES EN CIRCULATION	42,212.01
au prix coûtant		TAXES À PAYER	900.00
(valeur au marché \$12,667.50)	12,814.00		\$ 63,112.01
COMPTES À RECEVOIR et avances	\$17,264.83	DU AU FONDS DE BOURSES ET RECHERCHES	22,340.12
Moins:		SURPLUS:	
Provision pour créances douteuses	3,167.53	Solde, le 1er juin 1964	11,111.10
	14,097.30	Dédire:	
STOCK DE MARCHANDISES — au prix coûtant	4,739.97	Régularisations affectant les années antérieures	4,110.96
DÉPENSES PAYÉES D'AVANCE	1,204.18		7,000.14
	\$ 48,530.95	Achats d'immobilisations payées par le fonds de revenu: Section administration	2,607.42
ENCAISSE	\$17,264.83		4,392.72
PRÊT remboursable par versements et portant intérêt à 6% par année: Versements annuels de \$400.00	1,600.00	Ajouter	
AUTRES PRÊTS sans intérêt:		Excédent des revenus sur les dépenses pour l'année	11,680.80
Prêt à la Coopérative	1,671.93		16,073.52
Prêt à la Caisse Populaire	729.77		\$101,525.65
	4,001.70		
DU PAR LE FONDS DE CAPITAL	36,668.36	SIGNÉ AU NOM DU CONSEIL:	
AUTRE ACTIF:		Georges LEFEBVRE	
Film - valeur non amortie	12,324.64	administrateur.	
	\$101,525.65		

BILAN DU FONDS DE CAPITAL AU 31 MAI 1965

ACTIF		PASSIF	
MOBILIER, AMÉNAGEMENT, DISCOTHEQUES — au prix coûtant	\$ 9,240.15	EMPRUNT DE BANQUE — partiellement garanti	20,000.00
Moins:		DU AU FONDS DE REVENU	36,668.36
Amortissement accumulé	3,026.71	SURPLUS:	
	\$ 6,213.44	Solde, le 1er juin 1964	\$12,197.22
CHALET DE SKI - terrains, bâtisses et mobilier - au prix coûtant	18,454.46	Ajouter: Régularisation affectant l'année antérieure	1,806.00
Moins:			14,003.22
Amortissement accumulé	9,900.81	Immobilisations payées par le fonds de revenu: Section administration	2,607.42
MACHINES DISTRIBUTRICES — au prix coûtant:	56,546.82		16,610.64
Machinerie, matériel, accessoires, mobilier, agencement et installation		Dédire:	
Moins: Amortissement accumulé	13,116.56	Amortissement de l'année	1,843.55
	43,430.26		14,767.09
MATÉRIEL ROULANT	2,483.00		
Moins: Amortissement accumulé	744.90		
	1,738.10		
ACHALANDAGE	11,500.00		
	\$71,435.45		\$71,435.45

BILAN DU FONDS DE BOURSES ET RECHERCHES AU 31 MAI 1965

ACTIF		PASSIF	
DU PAR LE FONDS DE REVENU	\$22,340.12	SURPLUS:	
	\$22,340.12	Solde au 1er juin 1964	\$ 7,713.63
SIGNÉ AU NOM DU CONSEIL:		Ajouter: revenu net de l'année	15,826.49
Georges LEFEBVRE			23,540.12
administrateur.		Dédire: bourses distribuées	1,200.00
			\$22,340.12
			\$22,340.12

REVENUS ET DÉPENSES POUR L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MAI 1965

	Revenus	Dépenses	Surplus	Déficit
Administration et secrétariat	\$122,737.80	\$ 73,352.54	\$49,385.26	—
Opération des machines distributrices	265,544.73	249,718.24	15,826.49	—
Éducation	—	1,028.71	—	1,028.71
Activités sociales	15,966.11	13,153.51	2,812.60	—
Publications	3,011.92	8,050.78	—	5,038.86
Le Quartier Latin	19,066.08	36,271.09	—	17,205.01
Société artistique	2,229.63	9,912.88	—	7,683.25
Chalet de ski	200.00	1,857.82	—	1,657.82
Varsity week-end	—	341.83	—	341.83
Affaires internationales	—	1,169.98	—	1,169.98
Affaires nationales	—	707.84	—	707.84
Affaires pré-universitaires	—	734.04	—	734.04
Comités de propagande	—	1,110.97	—	1,110.97
Bureau de presse	—	519.19	—	519.19
Chantiers	—	173.46	—	173.46
Finances	—	625.61	—	625.61
Relations extérieures	—	994.69	—	994.69
Co-gestion	100.00	50.00	50.00	—
Carnaval	1,691.00	3,266.80	—	1,575.80
	430,547.27	403,039.98	68,074.35	40,567.06
			68,074.35	68,074.35
Excédent des revenus sur les dépenses				27,507.29
Dédire:				
Bourses distribuées durant l'année			1,200.00	
Montant mis de côté pour le fonds de bourses et recherches			14,626.49	15,826.49
				\$11,680.80
Solde viré au surplus				

Aux membres du conseil de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal. Nous avons examiné le bilan des divers fonds de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal au 31 mai 1965 et l'état des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date et nous avons obtenu tous les renseignements et les explications que nous avons demandés. Nous avons procédé à une revue générale des méthodes comptables et à certaines vérifications-épreuves des livres et documents que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis, au meilleur de notre connaissance, selon les renseignements obtenus et tel qu'il appert aux livres, le bilan des divers fonds et l'état des revenus et dépenses ci-annexés présentent fidèlement la situation financière de votre association au 31 mai 1965 ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date et sont dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus lesquels ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés,  
Comptables agréés.

Montréal, ce 22 février 1966.

lettres ouvertes

Marg D'You, les cancons, le Q.L. et la vérité

Monsieur le rédacteur, Il y a quelques semaines déjà un article signé Madeleine Bohémier paraissait dans votre journal, touchant et visant de très près la réputation de l'Institut Marguerite d'Youville de Montréal. Comme ancienne de l'Institut je ne peux vraiment laisser passer sous silence ce que j'ai pu ressentir à la lecture de ces cancons. L'Institut Marguerite d'Youville, école de haut savoir en nursing a, depuis de nombreuses années semé sa science à toute infirmière intéressée à se perfectionner, le programme tracé après mûres réflexions, sans oublier les moindres détails est des plus intéressants pour celles qui veulent écouter durant les cours. (Avis à celles qui dorment, celles qui signent pour les autres, qui parlent sans arrêt, celles qui lisent les journaux, celles qui tricotent, celles qui assistent aux cours pour un groupe particulier, copient les notes en triple quand ce n'est pas plus, celles qui étudient une matière autre que le cours enseigné se fiant aux compagnes pour les notes, etc.) je ne parle pas en l'air, ce que j'affirme, je l'ai de mes yeux vu.

Plusieurs retournent à l'école pour avoir le "fameux papier" qui leur donne un meilleur salaire; si c'est seulement ce "papier" qui vous intéresse et non la science, pourquoi vous donner la peine de retourner à l'étude, vous dépensez votre argent pour rien, quand ce n'est pas celui des autres (plusieurs sont boursières) vous faites perdre le temps aux professeurs et aux compagnes que vous dérangez par tous les moyens mentionnés et par la suite vous osez critiquer l'enseignement de l'école.

Il est plus sage de réfléchir avant d'agir, de parler...

Pour résumer, je dois dire que je suis blessée même indignée par ces "paroles en l'air" pour ne pas dire mensongères.

"Il faut que ça finisse ces racontars sur l'Institut Marguerite d'Youville".

Une ancienne:  
Léopoldine Gaulin,  
Ottawa, Ontario.

Montréal, le 12 mars 1966.

Monsieur le rédacteur, Le Quartier Latin, 2222 Maplewood, Centre social, ch. 707.

Monsieur le rédacteur, Les quelques lettres publiées dans le Quartier Latin au sujet d'un soi-disant problème de l'enseignement à l'Institut Marguerite d'Youville, m'incite à venir vous donner mon opinion.

Mlle Bohémier était remplie d'illusions lorsqu'elle a cru ouvrir un "débat sérieux" sur l'enseignement que nous recevons à l'Institut afin de "mettre en branle les réformes nécessaires". Elle avait négligé de prendre en considération les remaniements que subit le programme tous les ans; elle a restreint ses horizons à l'unique année qu'elle a passée parmi nous. Tout bon programme s'améliore avec les années, c'est ce qui se fait chez nous. La sensibilité de Mlle Bohémier à ces modifications fut-elle émoussée par ses préjugés?...

Que Mlle Bohémier et ses comparses aient voulu donner leur opinion des cours qu'elles ont reçus, c'était leur droit; mais qu'elles se soient servies de cette raison pour dénigrer certains de nos professeurs, alors je proteste. On peut critiquer une méthode d'enseignement mais on ne peut reprocher à des professeurs hautement qualifiés de "s'improviser professeurs".

de ne pas être des pédagogues nés. Ces demoiselles ne savent probablement pas qu'à un niveau universitaire, les élèves étant suffisamment adultes pour faire la part des choses, le spécialiste prévaut sur le pédagogue. Ces dénigrements me semblent de la petite politique de basse classe. Je n'ose qualifier cette demoiselle "sans-nom" qui se permet de parler d'une certaine "pétition pour rayer tel professeur". Vous parlez à tort, Mademoiselle Anonyme, la requête (parce que concernant un groupe demandait des cours qui nous intéressaient; il y a là toute une nuance que votre sale reportage oublie de faire).

Dans leur critique de l'enseignement du nursing en des termes tels que "réchauffé", "du déjà vu", les demoiselles de bonne foi devraient prendre conscience qu'il vient, à l'Institut, des infirmières de toutes les parties de la province, que beaucoup n'ont pas reçu le même enseignement parce que gradués depuis plus ou moins longtemps. Il est nécessaire d'assurer à toutes des connaissances équivalentes, c'est un des buts du baccalauréat (qui n'est en somme qu'un tremplin vers la maîtrise). De plus, vous ne semblez pas avoir saisi, Mesdemoiselles, que les cours que nous recevons ne sont que des schémas nous orientant vers l'approfondissement. Mais oui, pour répondre aux "exigences universitaires" on ne nous sert plus "du tout cuit dans le bec" mais des bases sur lesquelles il nous faut greffer le produit de nos lectures, de nos recherches et de notre expérience (encore faut-il en avoir). Si vous ne veniez à l'Institut que pour obtenir "le papier", ce greffage vous importait peu; pas étonnant alors que vous ayez eu l'impression de perdre votre temps.

Quant à vous, M. Fournier, permettez-moi de vous dire que vous vous complaissez dans de vieilles rengaines: "la liberté d'expression est loin d'être acceptée en milieu hospitalier". Je fréquente ce milieu depuis cinq ans, n'ai jamais ménagé mes commentaires à l'autorité lorsqu'ils me semblaient utiles, n'ai pas encore subi de représailles et n'en ai pas. Il existe chez vous, chez Mlle Bohémier et compagnie une conception de l'autorité dépassée en 1966. Si vous avez "sacralisé" l'autorité, un dialogue autorité-élèves vous est inconcevable. Vous préférez la porte de cour; l'opinion publique, à la belle porte porte d'entrée: le dialogue.

C'est avantageux d'acheter chez le plus important concessionnaire

**VOLVO**  
DU CANADA  
P. NANTEL: Président,  
GERRY EMOND: Gér. général

**VOLVOS USAGÉES**

NOUS LES SURPASSONS TOUS

LA NOUVELLE SENSATIONNELLE **FIAT FASTBACK**

AUTOS USAGÉES AU PRIX COUTANT

**400 DÉCARIE**

Ville St-Laurent au nord du boulevard Métropolitain **RI. 8-8808**

**A.G.E.U.M. ET RENAULT CANADA**

vous offrent

**ECONOMIE:**  
**CONFORT:**  
**SECURITE:**  
**EPARGNE:**



Fabriqué au Québec

**ECONOMIE:** jusqu'à 45 milles au gallon.  
**CONFORT:** il faut l'essayer pour le croire.  
**SECURITE:** garantie usine 12 mois ou 12,000 milles  
**EPARGNE:** plan bancaire à 5.6% (Banque Nouvelle-Ecosse) \$150.00 à la livraison, 6 versements de \$25.00. Le solde en 30 versements.

PLAN ACHAT OU LOCATION "OUTREMER": Découvrez l'Europe en Renault grâce à notre Plan Super-Economique Voiture neuve, SANS limite de kilométrage, tarif très avantageux.

**RENAULT-CANADA**  
8555, ch. Devonshire, Ville Mont-Royal  
735-1331

Nos représentants: MM. Salem, Miquel, Supino

Seront à votre disposition | Mardi de midi à 2.00 p.m.  
à l'AGEUM, chambre 306 | Vendredi de midi à 2.00 p.m.

UN SERVICE DE L'AGEUM

Madeleine BLAIS,  
finissante du Bac.,  
Institut Marguerite d'Youville.

# lettres ouvertes suite

Monsieur le directeur,  
Les lecteurs de Quartier Latin ont pu lire dans le numéro du 22 mars une lettre admirable signée par monsieur Hannes Jeremie, 3085 Linton, Montréal, lequel se trouve être professeur de physique à la faculté des sciences.

En effet, un vilain élève de ladite faculté avait eu le culot de protester contre les cours en anglais qui y sont donnés.

Pour limiter les effets nocifs que pourrait causer chez les bons éléments la lettre envoyée à Q. L. par M. Beauchamp (tel est le nom du coupable), monsieur Jeremie fait finement toute une série de suggestions, dans le but de faire comprendre quelle est la pensée du mécréant:

"Dans le contexte (sic), je voudrais proposer à M. Beauchamp d'autres domaines où il pourrait exercer avec bénéfice son désir ardent de purifier la nation..."

Voici quelques-unes de ces propositions:

— "...brûler tous les livres anglais..."

— "Tant qu'à faire (sic), pourquoi ne pas brûler tous les livres..."

— "Il y a de soi (sic) qu'il faut aussi saccager toutes les voitures américaines..."

— "...les gens feraient mieux d'aller à pied et de battre le tambour pour le renouveau national..."

Après avoir énoncé ces suggestions, monsieur Jeremie s'écrie ingénument: "Si ces propos semblent un peu exagérés à quelques-uns de vos lecteurs, etc..."

Exagérés!  
Non, monsieur Hannes Jeremie, ce n'est pas de l'exagération, C'EST DE LA MAUVAISE FOI

En écrivant ces ordures, vous identifiez délibérément la démarche de monsieur Beauchamp avec la mentalité raciste:

"...je pourrais peut-être ajouter que je suis Allemand et que les désastres provoqués par notre nationalisme à nous m'ont inspiré une horreur profonde de toute manifestation de ce genre."

Je le dis tout haut: une telle comparaison constitue un mensonge révoltant.

Nous avons le droit de vivre en français et non dans une langue étrangère. L'affirmer n'est pas du racisme ni du nationalisme.

Nous avons le droit de recevoir dans notre université un enseignement donné dans notre langue. Exiger le respect de ce droit élémentaire n'est pas du racisme ni du nationalisme.

Si monsieur Hannes Jeremie nous accuse de racisme parce que nous exigeons d'être respectés dans notre propre université, C'EST LUI QUI EST RACISTE.

Monsieur Jeremie dit encore: "Il est très bon et même nécessaire d'avoir une identité propre, mais..."

Voilà exactement un exemple typique de raisonnement raciste simpliste.

On dit: "Oui, bien sûr, tous ont droit au respect." Puis on ajoute: "Mais toi, le faible, ne parle pas trop fort, ne prends pas trop de place, sinon on va t'arran-

ger, espèce de petit nationaliste étroit."

Monsieur Jeremie, docteur en physique, raisonne comme un pied. Il n'y a pas dans la vie d'alternative aussi facile: je suis nationaliste si je fais ceci, je ne suis pas nationaliste si je fais le contraire.

Il faut refuser premièrement la façon cavalière dont monsieur Jeremie place le débat au niveau du nationalisme. Toute cette histoire n'est pas une question de nationalisme.

Il faut refuser en second lieu de raisonner selon les catégories simplistes qu'emploie monsieur Jeremie. Il ne s'agit pas de savoir si on est nationaliste, pas nationaliste, trop ou trop peu... Il s'agit de savoir si on a le droit d'exister tel qu'on est, de vivre selon ses modalités et ses richesses propres. Il s'agit de savoir si on a le droit d'être des hommes, tout simplement.

Etre un homme, cela exige un certain espace. Etre un homme c'est un droit, c'est aussi un devoir. L'homme qui sait se tenir debout sera aussi le premier à respecter la dignité des autres. Et celui qui se laisse manger la laine sur le dos ne sert aucunement la dignité humaine.

Monsieur Jeremie, lui, ne voit pas les choses de cet oeil. Il met dans le même sac le racisme impérialiste et génocide des nazis, et les revendications légitimes d'une population faible et qui vient à peine d'obtenir une certaine autonomie. Je laisse aux lecteurs le soin d'apprécier la logique de monsieur et ses arguments.

Ces accusations sont d'autant plus malsaines qu'elles tendent à faire passer pour des fanatiques les étudiants qui s'opposent à ce que des cours soient donnés en anglais. Monsieur Jeremie termine sa lettre en disant:

"...l'université veut justement sortir de la médiocrité et si, pour arriver à cette fin, elle ne craint pas à (sic) engager des gens capables, même si ces gens ne possèdent pas encore une maîtrise suffisante du français, tant mieux pour elle."

Cela est drôlement arranger les faits!

Il ne s'agit pas de gens qui "ne possèdent pas encore une maîtrise suffisante

du français", il s'agit purement et simplement de gens qui ne comprennent pas le français, qui donnent tous leurs cours en anglais, qui corrigent devoirs et travaux en anglais, etc... (1)

Voilà de quoi il s'agit. Et cela dans une université de langue française, appartenant à une population de langue française.

S'il y avait à l'université de Toronto des cours de physique destinés à un grand nombre d'étudiants et donnés en français, monsieur Jeremie s'offusquerait-il de voir les étudiants s'en plaindre?

C'est la même chose ici. Ceux d'entre nous qui veulent étudier la physique

en anglais peuvent aller à McGill, rien ne les empêche.

Mais ceux qui veulent faire des études en français, comme c'est leur droit le plus élémentaire puisqu'ils sont chez eux, voilà qu'il leur faut quotidiennement exercer le métier de traducteur. Et tant pis pour les Vietnamiens et les Congolais qui viennent étudier les sciences.

ces ici parce qu'on leur a dit que l'Université de Montréal est une université de langue française. S'ils se plaignent, ce sont des racistes.

NON!  
Il faut que quelqu'un bouge et ce ne sont pas les accusations malsaines de monsieur Jeremie, docteur ès-sciences, qui vont nous empêcher de le faire.

Nous le disons tout haut, dans le calme et le respect de tous: nous ne voulons pas de cours en anglais.

Un point c'est tout.

Ce qui est désolant dans cette histoire, et ce qui est cause de tout au fond, c'est le manque de fermeté des dirigeants de la faculté des sciences. Il est vrai qu'on ne trouve pas les professeurs compétents à tous les coins de rue. Mais une langue, ça s'apprend, surtout quand on travaille dans un milieu où elle est parlée. Monsieur Jeremie lui-même en est un exemple: il parle un excellent français.

Il suffirait simplement que la faculté exige de tous ses professeurs non qu'ils s'expriment comme Jean Rostand ou Louis de Broglie, mais qu'ils puissent dispenser leur enseignement dans une langue convenable. Il faut d'ailleurs remarquer que le nombre de professeurs étrangers parlant le français avec une certaine difficulté est assez élevé à la faculté des sciences.

Contrairement à ce que les accusations de racisme portées contre nous par monsieur Jeremie pourraient laisser croire, nous comprenons que cette situation est un mal nécessaire. Nous savons apprécier la compétence des professeurs malgré leur français inélegant, et nous savons que le réservoir des savants canadiens-français ne pourrait fournir à la faculté un corps professoral assez fourni.

Mais il y a loin entre ces concessions (raisonnables selon moi dans la situation présente) et l'attitude de la faculté en ce qui concerne les cours en anglais.

C'est ici qu'il faut savoir se tenir debout et exiger à tout prix une cessation complète de ces cours. (2)

C'est ici également qu'il faut rejeter la dialectique simpliste de monsieur Je-

remie. Ce n'est pas du nationalisme que d'exiger le respect dans sa propre maison. C'est tout simplement de la dignité. Et c'est en étant dignes nous-mêmes que nous serons le mieux en mesure de frayer avec tous les hommes dans le respect et la fraternité.

Il n'est pas question non plus d'une campagne de dénigrement contre messieurs Del Bianco et Pearson (les deux professeurs les plus directement impliqués): personne n'a dit qu'ils n'étaient pas compétents parce qu'ils enseignent en anglais.

Voilà donc l'unique mesure que nous exigeons: que tous les cours à l'université soient donnés dans la langue de l'université (sauf bien entendu s'il s'agit de cours de russe, d'italien... ou d'anglais!)

Au début de la présente

année, la faculté des sciences a répondu aux étudiants qui protestaient contre les cours en anglais qu'il était trop tard, les professeurs étaient engagés, etc...

Pour l'an prochain il est encore temps d'y songer... les étudiants ne seront peut-être pas toujours aussi patients. ■

**Bernard FRASER,**  
B.Sc. II spécialisé,  
Mathématiques-physique.

(1) Certains questionnaires d'examen ont même été rédigés en anglais.

(2) Je ne parle pas des cours au niveau du doctorat évidemment. Il est normal qu'à ce niveau d'éminents spécialistes viennent occasionnellement professer dans des langues étrangères.

## VERTIGE

L'équipe d'escalade de l'Université de Montréal se cherche un gérant pour l'année académique 1966-1967.

### CONDITIONS:

- 1) Expérience souhaitable mais non nécessaire.
- 2) Avoir le sentiment fondé de pouvoir, devenir en peu de temps un premier de cordée.
- 3) Posséder le goût et l'aptitude pour organiser administrativement l'équipe.

S'adresser à **Philippe Thiriart**  
chambre 209  
Résidence des étudiants  
2442 Maplewood  
Montréal 26  
téléphone: RE. 1-0076.

SERVICE DE RECRUTEMENT,  
DOMTAR LIMITED,  
2100, édifice Sun Life,  
Montréal, Québec

Prière de m'envoyer la brochure contenant les renseignements complets sur les nombreuses possibilités de carrières offertes par Domtar Limited.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

MUNICIPALITÉ \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_

JE SUIS ÉTUDIANT EN \_\_\_\_\_

## Le coupon "Sésame"

## Remplissez-le. Il vous ouvrira la porte...

... la porte d'un brillant avenir avec Domtar Limited, une des sociétés les plus dynamiques et importantes au Canada.

Domtar fabrique un monde de produits à la mesure du monde: pâtes et papiers, matériaux de construction et d'aménagement intérieur, emballages et cartonnages, produits chimiques, produits destinés à la consommation courante.

Les titulaires d'un diplôme universitaire en technologie, en sciences, en gestion d'entreprise, en commerce et en sciences économiques trouveront de nombreux débouchés dans l'organisation toujours croissante

Domtar. Les activités modernes de Domtar, d'une grande diversité, se répartissent entre ses 121 manufactures, usines et laboratoires s'échelonnant de Victoria à Halifax. Domtar a aussi des filiales aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Europe continentale et aux Antilles.

Quand le représentant Domtar se présentera sur le campus de votre université, ne manquez pas de lui parler. Mais dès maintenant, demandez la brochure donnant tous les détails sur les débouchés offerts par Domtar. Domtar est en plein essor. Ses portes sont grandes ouvertes aux diplômés universitaires.

**DOMTAR**  
DOMTAR LIMITED

## La voiture dans le vent



**Pour \$25.00 par mois**

Avec versement initial de \$100.00

Par l'entremise de l'A.G.E.U.M.

vous pouvez obtenir une Volkswagen

au prix de \$1,785 (modèle régulier)

et de \$1,965 (modèle Deluxe)

Toute équipée, chaufferette à gaz incluse

L'A.G.E.U.M. versera à tout acheteur un bonus

de 4% du montant d'achat.

Pour bénéficier de ces avantages vous devrez vous

adresser à l'A.G.E.U.M., Ch. 308

N.B. Le représentant de POPULAR VOLKSWAGEN

sera au secrétariat, ch. 306, tous les lundis,

de midi à 2 h. p.m. — Entre temps, téléphonez

à 274-5471.

UN SERVICE DE L'A.G.E.U.M.

EN COLLABORATION AVEC

POPULAR VOLKSWAGEN



## Danses libres

VENDREDI le 1er AVRIL 1966

au 4e et au 5e  
 du Centre Social

●  
 Musique différente sur les  
 deux étages

●  
 Discothèque au 4e

VENEZ EN FOULE

N.B. Les danses libres se continueront durant la  
 saison estivale tous les vendredis soir.



**On sait s'amuser au Québec**

Et pour ajouter à leur plaisir, de plus en plus de gens actifs exigent O'Keefe, la bière douce.

Buvez  
O'Keefe  
la bière  
douce!

lettres ouvertes suite

**Le cahier et les lettres ouvertes**

Le Quartier Latin a publié jeudi dernier (24 mars), dans sa rubrique des lettres ouvertes, un texte de M. Serge Mercier intitulé "Virus ou virusse au N.T.U.". L'auteur accusait alors le Cahier d'avoir refusé l'un de ses textes portant sur le dernier spectacle du Nouveau Théâtre Universitaire, parce qu'il n'en faisait pas l'éloge. Tout cela a

été causé par un regrettable malentendu.

J'ai moi-même rejoint M. Mercier par téléphone dimanche dernier (20 mars), et à la suite de notre entretien nous ne pouvions conclure qu'à la suppression de la lettre. Le point fondamental de l'argumentation de M. Mercier était que le Cahier

avait refusé son texte parce qu'il n'était pas élogieux. Si cela eût été vrai, n'importe qui aurait réagi de la même façon: c'est un de ces moments où le scandale devient nécessaire. Mais le Cahier, on s'en doute un peu tant la chose est malhâche, n'a jamais porté un tel jugement parce qu'il n'avait pas lu la dite critique.

Je ne vois d'ailleurs pas pourquoi nous aurions exigé un texte "élogieux". Le premier spectacle du N.T.U. ("Les précieuses ridicules",

etc.) avait été sévèrement critiqué par Henri Fricks, et Lucien Lariot, dans un texte portant sur la vitalité de la "Société artistique" de l'AGEUM, n'avait pas non plus épargné la jeune compagnie théâtrale.

Il est donc regrettable que M. Mercier soit parti d'une fausse piste. Il était entendu, après que le Cahier se fut justifié auprès de lui, que la lettre ne serait pas publiée. Elle le fut parce que je n'avais pas informé la direction du Quartier Latin de notre conversation.

En faisant exception de l'erreur de M. Mercier, qui est aussi la nôtre, je ne puis toutefois taire mon total dé-

saccord avec la politique de publication des "lettres ouvertes" au Quartier Latin. Les lecteurs attentifs de cette rubrique ont sans doute remarqué qu'on y publiait, hélas trop souvent, des lettres écrites par n'importe qui, n'importe comment, à propos de n'importe quoi, et souvent très mal renseignées. Pour se justifier, on fait appel aux grands principes de la démocratie.

Mais il faut avouer que certaines lettres n'ont eu d'autre sens que de diminuer le prestige de la démocratie et de la mettre une fois de plus en question. ■

Daniel SAINT-AUBIN

**Au sujet des trois moscovites**

Mademoiselle Pierrette Beaudry, Merci, mademoiselle, merci. Depuis le début de la parution des articles sur notre voyage en Union soviétique, j'attendais avec anxiété le moment où quelqu'un nous traiterait de "communistes". Il fallut donc attendre le 3e chapitre de la série avant d'essayer les foudres des forces du Bien! Merci donc à vous, chère mademoiselle Beaudry, d'avoir dissipé le malaise qui devait exister chez bien d'autres lecteurs du Quartier Latin, en disant clairement que vous n'êtes pas d'accord avec le communisme.

Pendant votre position face à cette idéologie n'a que très peu de rapport avec les articles "Trois étudiants à Moscou". Puisque vous n'avez

apparemment pas lu le premier numéro, je vais tout de même m'efforcer de répondre à certaines de vos questions. D'abord, qui sont les trois étudiants? Tout simplement des membres d'une délégation de l'AGEUM qui se sont rendus à l'invitation du Conseil étudiant de l'Université de Moscou au mois de mai dernier: Robert Savoie, Yvon Villeneuve et Robert Panet-Raymond. Ceci explique d'ailleurs que le reportage porte sur Moscou plutôt que sur la Suède comme vous le suggérez, car vous comprenez, raconter ce que l'on a vu dans un pays que l'on n'a pas visité... Enfin, je suis sûr que vous saisissez. Au demeurant, si vous pouvez organiser un échange semblable avec les étudiants d'un autre pays, quel qu'il

soit, je me ferai un plaisir de m'y rendre et de vous faire un rapport très documenté.

Pour ce qui est du texte lui-même, vous lui reprochez de refléter un préjugé favorable à Moscou, vous allez même jusqu'à nous traiter de communistes. C'est beaucoup trop d'honneur que vous nous faites! A Moscou, on nous traitait d'affreux bourgeois. Ah! qu'il est difficile de plaire à tout le monde! Pour être un peu plus sérieux, rappelons que nous tentons de rapporter le plus fidèlement et le plus objectivement ce que nous avons observé en Union soviétique, sans essayer de porter un jugement de valeur global. Nous en sommes d'ailleurs bien incapables après cette courte visite. Peu nous importe comment ce régime est arrivé au pouvoir, nous sommes allés à Moscou en 1965 et nous nous efforçons de décrire ce que nous avons vu pour tâcher d'en faire profiter nos confrères étudiants de l'AGEUM. Si nous avions une préoccupation idéologique en préparant ces articles, c'était de démystifier le communisme et de montrer qu'il existe là-bas une société différente de la nôtre, mais une société où les gens sont également très sympathiques, et où, malgré certains problèmes, la plupart vivent heureux. Nous ne désirons ni condamner le régime soviétique, ni le proposer en exemple; mais il existe et nous voulons vous le raconter.

Voilà, chère mademoiselle Beaudry, ce que nous avons cherché à accomplir avec les articles "Trois étudiants à Moscou". J'espère que cela répond à vos questions à ce sujet. Pour ce qui est de vos griefs vis-à-vis de l'AGEUM, veuillez vous adresser à vos dirigeants élus, je ne suis plus habilité à m'occuper de ces problèmes.

Enfin, ne désespérez pas de notre point mariée à 25 ans. Faites-moi parvenir une récente photographie de vous et je m'empresse de faire le nécessaire pour que vous ne restiez pas seule plus longtemps.

Avec mes salutations empreintes.

Robert PANET-RAYMOND

**Faites comme les Romains: conduisez une Lambretta**



Dans la Rome antique, bien entendu, il n'y avait que les chars. Mais de nos jours, on les a tous remplacés, ne vous en faites pas, par des Lambretta... et partout dans le monde on commence à faire la même chose.

"Lambrettiner", un nouveau verbe, signifie tout le plaisir que l'on éprouve, tout le confort que l'on ressent à tout âge au volant d'une Lambretta! Elle est belle. Elle roule comme un charme et ne vous saignera pas à blanc! car elle est économique (100 milles au gallon).

**Les lambrettineurs qui s'y connaissent sont des spectateurs assidus au programme "Like young" mettant en vedette Ted Elsbey, ex-joueur des Alouettes et Joan Clarkin, hôtesse à gogo.**

**À LOUER**

Bureaux pour jeunes professionnels dans un édifice commercial sur le boulevard de la Concorde à Duvernay, en plein centre de la nouvelle Ville de Laval. Occupation immédiate. Salle d'attente fournie gratuitement. Chauffés. Prix: \$50.00 par mois.

Appeler **M. LAVALLÉE à 661-0360**

**Étudiants et personnel de l'Université**

**Gagnez une soirée Player's à Montréal**

ou, au choix: un certificat de \$50.00 valable sur des achats nécessités par vos études ou votre profession.

**Comment participer**

Il suffit d'inscrire son nom, adresse et numéro de téléphone au dos d'un paquet de cigarettes Player's. Ces paquets de cigarettes doivent être déposés dans les boîtes Player's placées à divers endroits dans l'Université.



**3e GAGNANT DE LA SOIRÉE PLAYER'S**

PIERRE PATENAUDE, H.E.C. 2119 Bordeaux, Montréal

\*Ce concours ne s'applique qu'aux personnes de 18 ans et plus.

**Adoptez la Player's King Size**

A l'attention des étudiants des sections E3 - P3 et U1 - Veuillez remettre vos inscriptions à la personne en charge des distributrices.



la banque qui compte le plus grand nombre de succursales au Québec

**Banque Canadienne Nationale**

**GUERRE À L'AUTOBUS**

Indépendance Rapidité et Economie Le DEFOULEMENT parfait

**YAMAHA-VESPA**

Evidemment chez **DAYTONA**

\*Et du SERVICE avec ça...



**"Ça ravigote"**

ET VAIN POUR TOUS

**Demandé: FOU FURIEUX DU CINÉMA**

Images-recherches — Esprit curieux — Goût artisanal — Cinéma insolite — Discipline — Canadien français d'origine — Dégout des discussions inutiles — Pas de rémunération — Il faut tout repenser — Créer un atelier permanent — Sans concession — Cinéma poétique — Avoir plus de 20 ans — Travail soutenu — Travail avec ses mains — Ingéniosité remplace moyens gigantesques — Efficacité — Recherches techniques et esthétiques — Travailler dans des cadres — Sens de l'aventure — Cinéma instrument de perception — Tout est à faire — Laboratoire de recherches — Sérieux — Autorité unique — Cinéma expérimental.

Jean P.S.: Si ces mots provoquent des résonances en vous, je vous attends dimanche soir, le 17 avril à 8 h. précises, à 2484, rue Coleraine, Pointe St-Charles. Je suis à former une équipe de cinéma.

**L'ÈRE DE L'AUTOMATION a son vocabulaire bien à elle**

Ce sont les termes de l'avenir pour le monde de la science et des affaires. Les hommes et les femmes formés dans ce domaine se verront confier des postes fascinants et bien payés.

**CODE DE LA CARTE PERFORÉE:** un des plus vieux langages de la mécanographie par l'emploi de lettres, de symboles et de numéros, sous forme de trous perforés.

**CODE BINAIRE:** l'ABC interne de l'ordinateur, le langage de "oui et non" de "magnétisé ou non-magnétisé" qui traduit les données et les chiffres et les emmagasine en "h.f." (haute fréquence) et "b.f." (basse fréquence).

**RUBAN MAGNETIQUE:** Groupe de traits magnétiques et d'espaces en blanc. Chacun représente un différent symbole, nombre ou lettre.

**RUBAN PERFORE:** Le langage des ordinateurs pour fournir leurs instructions à l'équipement industriel.

**ENCRE MAGNETIQUE:** Le langage de l'industrie bancaire qui peut être compris par les lecteurs optiques.

**LANGAGE D'ASSEMBLAGE:** Le code employé par les ordinateurs pour accomplir le travail cléricale en fournissant les instructions aux ordinateurs.

**FORTRAN:** Le langage utilisé dans les travaux de science et de génie pour la traduction des formules.

**COBOL:** Le langage des affaires: le plus courant des langages de l'automation.

**UNE CARRIÈRE bien stimulante et rémunératrice dans la programmation d'ordinateur IBM**



L'automation qui envahit présentement l'Amérique offre à des centaines d'hommes et femmes ambitieux et vifs la chance de leur vie — une opportunité unique pour une carrière fascinante et rémunératrice dans la programmation d'ordinateur IBM. Les candidats possédant un esprit vif et analytique, entre 18 et 40 ans, et ayant complété leur cours secondaire, peuvent être qualifiés pour ce travail intéressant. Aucun entraînement antérieur n'est nécessaire.

Depuis 1956, des milliers de programmeurs IBM compétents ont été gradués d'ECPI et occupent maintenant des emplois responsables et bien rémunérés dans le domaine de l'industrie et des affaires. Le service de placement international de ECPI est disponible gratuitement aux gradués. Ceci n'est pas une offre d'emploi ou une garantie de travail. Pour recevoir GRATUITEMENT un test d'aptitudes et des informations complètes, postez ce coupon dès aujourd'hui sans obligation de votre part.

-----POSTEZ CE COUPON-----

**ECOLE DE CYBERNETIQUE ET DE PROGRAMMATION INC., Dépt. UM-23-7,**  
1421, Atwater, Montréal.

Je désire des renseignements complets et un test d'aptitudes gratuit

NOM ..... Age .....

ADRESSE ..... Années d'études .....

TEL: .....

**RALLYE A.G.E.U.M.**

— Samedi, 2 avril 1966  
— Production "Les Activités Sociales"  
— Réalisation technique: Auto Club Ville-Marie Inc.

**PRIX**

— Trophée Interfaculté  
— Trophées individuels aux trois gagnants  
— De nombreux prix

**INSCRIPTION**

— Avant le 1er avril 1966  
— 2.50 par entrée  
— Contacter vos responsables de facultés

Le Rallye sera suivi de la Grande Danse de clôture des Activités Sociales

**Les fabricants de la cigarette du MAURIER**

ont gracieusement offert les prix suivants:

1er PRIX provision de cigarettes pour trois mois  
2e PRIX provision de cigarettes pour deux mois  
3e PRIX provision de cigarettes pour un mois

**Danses modernes**

Série de 10 livres illustrant les danses enseignées au cours de danses de l'AGEUM:

- Fox trot
- Valse
- Swing
- Tango
- Rumba
- Mambo
- Samba
- Merengue
- Cha Cha
- Valse viennoise

En vente au prix de \$1.00 chacun au Salon

**Charlotte et Jean Durand**  
370 est, rue Jean-Talon,  
Tél.: 277-3117 - 8

**petites ANNONCES**

Dandurand et 17e Avenue, Rosemont. Bureau meublé pour médecin; instruments, R.X., clientèle depuis 25 ans. (Cause décès) Acceptations aussi tout autre professionnel. Tél.: 722-8300

Je certifie l'authenticité d'une large collection privée de meubles canadiens en vente à très bas prix. Tables, chaises, armoires, commodes, enclosoire, banc-lit, huches, moules, banc-cardonnier, coffres, etc. Martha Moquin 671-0558.

**Pressé de vendre votre maison?**

Etes-vous de ceux qui sont souvent mutés d'un bout à l'autre du pays? Vous arrive-t-il d'avoir à vendre votre maison à la hâte dans des conditions plus ou moins avantageuses? Pour vous aider à vendre vite et à un bon prix, il existe des moyens dont vous pourriez sûrement bénéficier. Par exemple: mettre votre propriété en valeur et l'estimer à un juste prix. Profitez des conseils d'un expert en lisant Sélection du Reader's Digest d'avril!



**L'ÉCRIBOIRE**

DU 6 MARS AU 3 AVRIL

**"LA BALANÇOIRE"**

Version française de MARCEL DUBÉ

**"TWO FOR THE SEESAW"**

de WILLIAM GIBSON avec LOUISE BERRY et FRANCIS TASSE

Mise en scène: ROLAND LAROCHE

Décor: HUGO WUETRICH

# lettre ouverte

N.D.L.R. Ces opinions ne sont pas nécessairement celles de la direction du Q.L.

## Le viet-nam: un autre son

Montréal, le 3 mars 1966.

Au directeur du Quartier Latin, 2222 Maplewood, Montréal, 26.

Monsieur,

Considérant que le Quartier Latin est un organe soucieux de donner une ample et saine information et comme vous venez de publier plus que largement sur le Vietnam en date du premier mars 1966, vous devez à mon humble avis, publier un autre son sur cette question: l'attitude des étudiants vietnamiens sur ce problème.

Depuis un certain temps, le Quartier Latin se prend un certain plaisir à publier des articles sur le Vietnam. On écrit de ceci, on parle de cela. On essaie de se montrer à la page, dans le vent si vous voulez, i.e. parler du Vietnam, la question brûlante actuelle, le sujet qui tient là une dans les journaux comme à la télévision.

Mais sur le campus, les principaux intéressés, les étudiants vietnamiens, que pensent-ils?

Partout, on note aucune réaction, un silence méprisant. Pourquoi?

Quand un texte recèle quelques petites erreurs, on prend encore la peine de corriger, mais quand tout le texte est erroné, il ne reste qu'une chose à faire, c'est de le jeter dans la poubelle. De plus, nous sommes des étudiants, nous ne faisons pas de la politique,

nous vous laissons dire pourvu que cela vous plaise. Conscients que nous sommes des étudiants étrangers, nous n'avons aucune ambition de nous mêler de vos affaires, vous étudiants canadiens. Nous ne ferons pas nos nez dans les affaires des autres.

Les chiens aboient, la caravane passe.

Voilà, pourquoi nous n'avons pas répondu.

Mais avec votre cahier spécial sur le Vietnam, c'est la goutte qui fait déborder. Nous ne pouvons plus nous retrancher derrière notre mutisme dédaigneux.

Il faut que les étudiants canadiens soient mieux informés, connaissent un autre son de cloche, celui des Vietnamiens, car nous sommes nés, nous vivons, nous grandissons et nous venons de cette guerre. En un mot, nous en avons plus que vu. J'estime que ce n'est pas un son à négliger.

Et c'est pourquoi ci-joint deux articles que je réponds à M. Michel Forand et M. Penn Nhach que je vous demande également de publier pour informer l'opinion canadienne.

Tout en vous assurant de ma profonde sympathie, je vous présente ma cordiale amitié. ■

Bien vôtre,

TO TUI DIEN,

un simple étudiant vietnamien à l'Université de Montréal

ambitieux en profitent de l'occasion pour élargir vos frontières en voulant annexer des régions depuis des générations et des générations faisant partie du Sud-Vietnam.

Pour connaître ce qu'est le F.N.L. je vous réfère au texte en réponse à M. Michel Forand et j'espère que vous ne direz plus que: "les E.U. doivent négocier directement avec le F.N.L. comme seul représentant du peuple sud-vietnamien" et que vous ne comparerez plus ce mouvement avec celui des généraux français en Algérie. Je n'ai pas besoin de commenter. Vous vous couvrez assez de ridicule comme ça. Ce que je peux dire, c'est que vous avez beaucoup d'imagination pour pouvoir rapprocher le cas du Vietnam actuel avec celui en Algérie, des généraux français. Chapeau!

M. Penn Nhach, vous n'êtes pas conscient du tout. Avez-vous jamais pensé à ce que deviendrait le Cambodge si le Sud-Vietnam tombait aux mains des communistes?

Le Laos est toujours en guerre, avec qui? Le communisme qui contrôle les trois quarts du pays. Le Sud-Vietnam tombe, je ne donne pas cher de votre pays, car ce sera votre tour.

Vous avez l'ONU, oui, mais vous avez aussi l'exemple de Budapest, et plus près de vous, l'exemple du Laos.

Si votre pays est encore en paix relative (je fais ici allusion au mouvement "Khmers libres" contre le gouvernement de Sihanouk), c'est grâce au Sud-Vietnam qui combat encore, avouez-le!

Votre politique actuelle est un couteau à double tranchant. Réfléchissez, pensez un peu à ce problème.

Une dernière question, M. Penn Nhach.

Depuis combien de temps êtes-vous au Canada?

Je ne crois pas que vous êtes ici seulement depuis un an ou deux. Alors permettez-moi de vous dire que vous êtes dépassé par les événements. La prochaine fois, quand vous parlerez, s.v.p. réfléchissez un peu plus et documentez-vous plus amplement.

J'espère que cela ne vous déplaît pas. Je sais, la VERITE est toujours dure à accepter, mais vous le savez aussi bien que moi, qu'elle finira toujours par triompher. ■

Bien vôtre,

TO TUI DIEN,

un simple étudiant vietnamien à l'Université de Montréal.

Montréal, le 3 mars 1966  
A M. Michel Forand, Quartier Latin, Sur le Nationalisme Vietnamien  
Paru dans le Quartier Latin en date du 1er mars 1966

Monsieur,

Tout d'abord, je tiens à féliciter votre Courage d'avoir osé renseigner l'opinion à l'intérieur du campus sur le "Nationalisme vietnamien", je dis bien Courage car moi-même, si je ne connais pas bien et à fond un sujet aussi complexe que le "Nationalisme", d'un peuple, un peuple qui est tout à fait différent de soi tant au point de vue pensée que conception. M. Michel Forand, je vous avoue humblement et sans honte que je m'abstiens d'en parler, à plus forte raison d'écrire tout un gros article.

M. Michel Forand, chapeau bas!

Vous parlez du F.N.L. comme étant le "Nationalisme vietnamien" et vous citez "une coalition où se retrouvent côte à côte marxistes, bouddhistes, catholiques, confucéens, libéraux, membres des sectes Cao-Dai et Hoa-Hao, etc." (Ouf! vous avez cité toutes les tendances existantes au Viet-Nam. Vous n'avez rien oublié.)

Je me demande où vous puisez cette information, sur quel correspondant de presse communiste vous appuyez-vous? Car permettez-moi de vous dire que vous vous mettez le doigt dans l'oeil.

Je vous invite à passer rien qu'une heure avec le F.N.L. et vous verrez quelles sont les personnes qui sont sous ce soi-disant mouvement F.N.L., ses cadres, ses méthodes de "recrutement"...

Juillet 1954: la Conférence de Genève divise le Viet-Nam en deux au 17ème parallèle.

Avez-vous demandé pourquoi faut-il qu'on divise le Viet-Nam en deux si Ho Chi Minh est vraiment le leadership de tout le Nationalisme vietnamien? Tout le peuple vietnamien se serait rangé derrière lui et il n'y aurait plus de deux Viet-Nam. Cela ne vous prouve pas qu'il existe un autre "Sentiment" dans le Sud?

Pourquoi Ho-Chi Minh accepte-t-il si facilement de gouverner la moitié du pays, alors qu'il vient de battre la France militairement et définitivement?

La guerre terminée, une large partie de nationalistes qui ont battu les Français avec Ho-Chi Minh se séparent de lui et de ses attaches avec les communistes chinois.

Voilà pourquoi il y a deux Viet-Nam.

Mais il a réussi à faire accepter comme un des accords la réunification du Viet-Nam par élections générales par la Conférence de Genève, dans les deux ans à venir, soit en 1956. Il est sûr de gagner la partie car il a un autre atout dans son jeu comme vous le verrez après.

Durant ces deux ans, au Nord, avec le régime du Rideau de Fer, il a réussi à contrôler, mater toute la population. Au vote, aucune personne n'osera voter contre lui car il sera vite repéré et on n'entendra plus parler de lui. Un régime tel que même les fils dénoncent leurs parents et femmes dénoncent leur mari.

Au sud, comme toute démocratie, on voit une floraison de partis politiques qui partagent l'opinion du Sud.

1956 arrive. Les gens du Sud refusent l'élection. Oui, je dis bien gens du Sud.

Pourquoi refusons-nous l'élection? Pour la raison bien simple que même lors de la division, le Nord compte 2 millions d'habitants de plus qu'au Sud; à cette époque, le Nord a 13 millions d'habitants tandis que le Sud n'a que 11 millions malgré plus de 1.5 millions de réfugiés venant du Nord (avez-vous jamais demandé pourquoi le Nord n'a pas de réfugiés venant du Sud si le régime du Sud va à l'encontre du nationalisme vietnamien?).

Le Sud sait d'avance qu'il sera battu d'abord numériquement (2 millions de votes en plus en faveur du Nord) et division des partis qui chacun veut présenter son candidat.

Les élections n'ont pas eu lieu. A quelle tactique recourir maintenant? Il ne reste qu'à reprendre la bonne vieille méthode employée jadis contre les Français et qui s'est avérée efficace, soit la guérilla.

Avant de se retirer au Nord, Ho-Chi Minh a laissé dans le Sud une partie de ses fidèles, des caches d'armes, des dépôts de munitions, des réserves de nourriture. Il n'a qu'à donner un ordre et la guerre débute dans les 48 heures car tous les dispositifs employés autrefois contre les Français sont déjà en place.

Il a violé les accords de Genève par le fait qu'il cache des dépôts d'armes et laisse ses hommes au Sud; il les a violés en donnant le coup de feu.

Le Sud, tout en n'étant pas signataire des accords de Genève, cependant les respecte. D'ailleurs la C.I.C. a son siège à Saigon qui a plein pouvoir de surveillance, et les représentants de l'Inde et la Pologne vont de pair pour les appliquer méticuleusement. Demandez au personnel canadien de la C.I.C. combien de fois leur avion allant au Nord pour enquêter s'est vu l'aérodrome de Hanoi, sous un quelconque prétexte lui donner l'ordre de retourner sur ses pas. Protestation canadienne qui s'est vue inefficace par l'éternelle coalition de ses confrères hin-

dous et polonais. Ça peut faire seul le Canada, au sein de la C.I.C. contre les deux voix de l'Inde et de la Pologne, ces deux derniers pays invariablement, machinalement si j'ose dire à cause de l'habitude, se rangent toujours ensemble pour s'y opposer.

Bref, suivant les accords de Genève, le Sud ne peut pas armer, fortifier son armée, accroître ses effectifs. Une armée non préparée pour la guerre. Quand les communistes du Nord qu'on appelle les Viet-Cong déclarent la subversion dans les campagnes attaquent les postes gouvernementaux, l'armée du Sud s'est trouvée débordée, inefficace, incapable.

Quand le feu se déclare dans sa maison, on appelle à l'aide. C'est ce qu'a fait le Sud qui demande l'aide du monde libre. N'ayant pas d'armes, munitions, rien du tout, nous en demandons aux Américains.

J'en profite pour vous souligner que les Américains ne sont venus qu'à la demande du gouvernement de Saigon. Ils n'ont pas: usines, industries, commerces, rien; aucun intérêt économique au Sud. Toutes les usines, industries au Sud appartiennent à des Vietnamiens, aux capitaux vietnamiens. Nous avons une loi pour préserver cela. N'oubliez pas également que d'autres unités étrangères: d'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de la Corée du Sud, de la Chine nationaliste, des Philippines combattent avec les Américains à côté de l'armée gouvernementale du Sud. Et que le Ghana même l'aide dans le domaine culturel, médical.

Revenons au F.N.L. Il faut un prétexte valide pour masquer aux yeux du monde, afin de continuer le guérilla. Ils ont pris le nom bien pompeux de F.N.L., se font passer pour être un mouvement national, et je vois bien qu'ils ont réussi dans ce sens.

En réalité: d'abord la politique jusqu'aux opérations militaires: des cadres bien entraînés de Hanoi, les soldats: des pauvres paysans du Sud, enrôlés de force.

Je vais vous parler de ses méthodes de recrutement. Les paysans vietnamiens vivent près de la terre qu'ils cultivent, de sorte que les maisons sont espacées, isolées les unes des autres, Les Viet-Cong arrivent et pointent leurs fusils. Les jeunes hommes, les personnes valides qui refusent d'aller avec eux seront tués sur le champ. Une fois enrôlés, s'ils s'évadent, déguerpissent, en guise de représaille, leurs vieux parents, leur femme sans défense seront tués. Or, l'armée sud-vietnamienne n'est pas assez nombreuse pour protéger la sécurité de chaque

famille éparpillée dans les rizières. Voilà les soldats qui combattent actuellement sous les rangs des Viet-Cong. Si on voit là le nationalisme, alors je ne sais plus comment on définit le nationalisme.

Actuellement, la guerre au Sud prend une autre tournure ce ne sont plus des petites guérillas mais de grandes batailles où on voit des régiments entiers de soldats de l'armée régulière nord-vietnamienne.

Avez-vous entendu parler des soldats sud-vietnamiens faisant la guerre au Nord? Non.

Du moment qu'on parle des accords de Genève, qui est-ce qui les viole?

Le F.N.L. n'est pas une coalition. Rien du tout. Ce ne sont que des agents des communistes de Hanoi et sous les ordres de celui-ci. Où reçoit-il des matériels, munitions? de Hanoi. D'où viennent les officiers, les régiments nord-vietnamiens? de Hanoi.

Si les 34 du Laos n'est pas contrôlé par le Pathet-Lao, communisme laotien, si le Cambodge est conscient (comme vous pouvez lire à l'article en réponse à M. Penn Nhach) leurs frontières seront bien gardées, le communisme du Nord ne peut passer par ces pays pour s'infiltrer au Sud et nous aurons alors un peu de tranquillité.

Donc, il suffit que Hanoi donne un ordre pour que le F.N.L. soit immédiatement obéi. Vous ne croirez pas à cela; allez demander à vos compatriotes canadiens de la C.I.C. travaillant au Viet-Nam et vous entendrez ce qu'ils vous en répondent.

Quant au programme du F.N.L. que vous reproduisez si fidèlement sur papier, on met toujours des choses très éloquentes, des réformes séyantes, en fait dans la pratique?...

De plus, je me demande, ce que le monde peut savoir plus sur le Nord comme sur le F.N.L. sinon que le juste minimum de ce qu'il vous laisse voir? Ce qu'il ne vous montre pas, le savez-vous?

Pourquoi ne cherchez-vous pas à recueillir l'opinion, la pensée des soldats sud-vietnamiens qui combattent, qui meurent chaque jour?

Monsieur, pour préserver à leurs enfants encore un frêle petit morceau de terre libre, indépendant, ils ont payé de leur vie.

Ne les blasphémez plus!

Ne crachez plus sur leur tombe où la terre n'est pas encore sèche!

Ne les trahissez pas!

bien vôtre

To Tui Dien

un simple étudiant vietnamien à l'Université de Montréal. ■

Montréal, le 3 mars 1966.

A M. Penn Nhach,

en réponse à l'article "Le Cambodge et la guerre au Vietnam, paru dans le Quartier Latin en date du 1er mars 1966.

Au soin du Quartier Latin.

Monsieur,

Vous avez raison d'écrire "qu'il est faux de dire que le drame vietnamien laisse le Cambodge indifférent". Vous n'êtes pas du tout indifférents, Cambodgiens, tellement que des milliers de Vietnamiens en sont touchés.

M. Penn Nhach, si votre pays gardait vos frontières, nous ne mourrions pas.

Si vous ne laissez pas les troupes nord-vietnamiennes emprunter votre pays pour s'infiltrer dans les régions du Mékong au Sud-Vietnam, nous ne mourrions pas.

Si votre pays ne protégeait pas ces troupes nord-vietnamiennes cantonnées sur votre territoire, nous ne mourrions pas.

Car vous ne niez pas que les communistes nord-vietnamiens empruntent votre pays pour emmener au Sud armes et munitions, que des troupes nord-vietnamiennes descendent, rasent des postes isolés, massacrent des détachements gardant les régions frontalières et avant que le gros des renforts de l'armée gouvernementale arrive sur les lieux, ces troupes se retirent sur votre territoire et elles seront en sécurité. Car si l'armée sud-vietnamienne se hasarde à les poursuivre pour venger leurs frères si lâchement assassinés, on voit arriver des "Migs" flambants neufs de l'Armée royale cambodgienne leur tirant dessus, et les bombardant.

Votre pays et le mien ont pour frontière une ligne passant à travers la brousse, la forêt. Pas de démarcations bien définies. Durant le feu des batailles, la fièvre du combat, la poursuite de l'ennemi, où est la frontière? on l'a dépassée, ou ne l'a-t-on pas dépassée? L'apparition des Migs nous tirant dessus est déterminante: nous reconnaissons notre faute, nous battons tout de suite en retraite. Y a-t-il un seul de vos Migs descendus? Non. Che-

se curieuse: votre aviation ne voit qu'une seule cible, l'armée sud-vietnamienne. Je me demande si c'est une déformation professionnelle du fait qu'ils pilotent des Migs?

Vous n'êtes pas indifférent du tout, vous criez à grand coup de trompette que le Sud-Vietnam viole votre frontière, vous en appelez à l'ONU alors que le Nord le fait presque quotidiennement, vous ne dites rien, mieux, vous les protégez!

Pour montrer au monde que vous avez des preuves, vous exposez sur la grande place du marché, les cadavres calcinés par vos raquettes de deux soldats sud-vietnamiens, les deux seuls touchés par vos tirs d'ailleurs. Quelle fierté en retirez-vous; que comptez-vous exploiter de ces deux morts?

Malgré l'intervention de la C.I.C. vous refusez de rendre les deux corps à leur famille afin qu'elle puisse leur donner un enterrement honorable, un dernier hommage. Mais non, vous refusez, vous n'êtes pas INDIFFÉRENT, pas du tout.

On ne lutte que contre les vivants, on ne se venge pas sur les morts, monsieur.

Votre solution Khmère pour le conflit actuel au Sud-Vietnam est (et je cite): "la proclamation de la neutralité du Sud-Vietnam assurée par les signataires des accords de Genève de 1954 (c'est le Sud seul qui est en cause, le Nord vous n'en parlez pas, vous admettez son statut alors que le problème concerne les deux régions. Curieux, vous n'avez qu'une ambition: celle de changer seulement le régime du Sud).

— pour le camp socialiste: République démocratique du Nord-Vietnam (RDVN) République populaire de Chine, URSS...

— pour le camp occidental: USA, France, Grande-Bretagne;

— les membres de la C.I.C. Inde, Pologne, Canada;

— les voisins immédiats: Cambodge et Laos.

Alors comme ça, le Cambodge s'assoit à la même table avec les Grands pour décider du sort, de la survie de ce peuple sud-vietnamien, alors que ce peuple n'est mé-

me pas représenté, n'a pas droit à la parole, rien du tout. Il doit mourir ou crever selon vos sautes d'humeur peut-être?

M. Penn Nhach, je crois que vous avez dormi à un cours en sciences politiques à l'université.

Est-il vrai que le Cambodge a pour frontières seulement avec le Sud-Vietnam, le Laos et la Thaïlande? Il n'a pas de frontières du tout avec le Nord-Vietnam, à plus forte raison avec la Chine? Pourquoi demandez-vous à ces deux derniers pays de les reconnaître pour essayer leur refus d'incompétence en vous référant au F.N.L.?

Vous voulez rigoler peut-être, M. Penn Nhach? je ne pense pas que vous êtes sérieux en écrivant ces lignes. Evidemment, la Chine et le Nord-Vietnam ne vous refèrent pas au gouvernement de Saigon (cela se comprend aisément, non?) et qui ne demande pas mieux que de traiter avec vous. L'affaire sera close si vous n'êtes pas trop

# Le résultat final des élections

FACULTE	Votants	%	PRESIDENCE			AFFAIRES INTERNES		AFFAIRES EXTERIEURES			COGESTION		SECRETARIAT GENERAL				
			Choutier	Wooer	Nels	Délicé	Sauvé	Nels	Gravier	Landreville	Nels	Ela	Archambault	Nels	Turgeon	Olivier	Nels
ARCHITECTURE	85	83%	0	0	85	0	0	85	0	0	85	0	0	85	0	0	85
ARTS	118	43%	90	29	29	90	29	32	53	29	34	90	27	33	94	31	31
BIBLIOTHECONOMIE	37	40%	26	0	3	23	18	3	21	0	6	21	10	6	22	6	6
CHIMIE BENTAIQUE	83	40%	63	22	0	68	17	0	62	22	0	57	26	0	63	21	0
DIETETIQUE	67	55%	90	14	3	40	13	5	46	12	0	47	15	5	47	13	7
EDUCATION PHYSIQUE	222	30%	184	30	10	186	30	10	130	64	19	151	53	10	147	57	10
EDUCATION PHYSIQUE II. E. C.	170	72%	137	10	22	133	23	22	124	32	22	136	21	22	129	26	23
INSTR. PED. ST-GERMES	425	47%	314	45	66	313	44	60	283	67	78	293	62	60	290	56	74
LETTRIS	95	50%	43	44	0	43	37	15	30	45	12	32	30	13	40	43	12
MEDICINE	301	50%	85	190	97	87	101	163	80	105	106	83	177	100	81	100	107
MEDICINE VET.	150	18%	73	06	19	76	61	21	62	73	23	66	60	23	72	64	22
MUSIQUE	90	42%	46	2	7	42	10	7	42	10	7	41	12	7	40	6	7
NURSING	15	30%	12	2	1	11	2	2	11	2	2	11	2	2	11	2	2
OPTOMETRIE	29	80%	21	3	5	20	2	7	10	2	0	10	4	7	10	3	0
PHARMACIE	81	83%	63	5	3	42	6	3	41	0	2	41	0	2	42	7	2
PHILOSOPHIE	83	35%	40	13	20	56	16	22	50	14	20	56	17	21	50	19	21
POLYTECHNIQUE	63	13%	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
PSYCHOLOGIE	610	50%	477	246	94	425	262	86	411	316	66	403	240	60	404	240	62
SCIENCE RELIGIEUSES	80	30%	21	00	0	22	37	11	20	00	10	22	37	11	20	00	11
SCIENCE SOCIALES	85	40%	30	20	7	40	30	0	40	20	0	40	37	7	40	30	7
SCIENCE SOCIALES	804	51%	386	100	112	301	100	110	302	101	122	300	105	113	300	177	122
TECHNO. MED.	80	80%	40	20	11	40	20	11	40	20	0	40	20	0	40	20	11
STATUTAIRES	804	40%	220	322	53	230	301	60	220	312	62	253	270	60	210	322	60
POLL SPECIAL																	

# trois étudiants à Moscou (VII)

## "Le meilleur système d'enseignement au monde" (deuxième partie)

par: Robert SAVOIE  
Robert PANET-RAYMOND  
Yvon VILLENEUVE

### ORGANISATION GENERALE DE L'ENSEIGNEMENT

On compte en URSS des établissements d'éducation pré-scolaire, des établissements d'enseignement secondaire, des écoles du soir dans lesquelles les jeunes qui ont terminé l'école de 8 ans reçoivent une éducation secondaire sans devoir abandonner leur travail, des écoles par correspondance, des écoles pour enfants retardés, des établissements d'enseignement professionnel et technique, des établissements d'enseignement supérieur comprenant des académies, des instituts et des universités.

Il existe des jardins d'enfants pour les enfants de 3 mois à 7 ans, des établissements pour les enfants de 3 à 7 ans. Le premier cycle de 8 ans est obligatoire pour tous, le second cycle (9ème, 10ème, 11ème) donne une instruction secondaire et une formation professionnelle menant au

travail. Des écoles du soir donnent les 3 classes du second degré pour les jeunes qui ont terminé l'école



de 8 ans. On a aussi créé l'école par correspondance. Après le premier cycle, les enfants peuvent se diriger vers des écoles professionnelles et techniques d'une durée de cours de 1 à 3 ans. Les cours donnés dans les universités, les instituts techniques, les académies sont d'une durée de 5 à 6 ans.

Au premier cycle, de la première à la huitième année, l'enfant reçoit de 24 à 34 périodes d'enseignement par semaine dans les matières suivantes: langue et littérature russe, mathématiques, histoire de l'U.R.S.S., sciences naturelles, sciences physiques, langue étrangère, formation professionnelle, etc. Dans les quatre premières années du cours primaire, le temps est consacré en grande partie à la langue russe (12 heures), les mathématiques (6 heures), autres matières (6 heures), (dessin, chant, culture physique), il n'est pas question de langue étrangère avant la cinquième année. C'est d'ailleurs l'anglais qui est la langue étrangère la plus populaire en Union soviétique, ensuite le français. L'étude des sciences débute en quatrième année où on lui consacre 3 heures pour continuer jusqu'en huitième année où lui consacre 7 heures par semaine. Les cours durent

en moyenne 45 minutes chacun.

Le nombre de périodes en 9ème, 10ème et 11ème année est de 38 par semaine dont 3 facultatives, le programme est réparti de la façon suivante: 30% aux matières littéraires (littérature, histoire, géographie, sociologie, langue étrangère), 30% aux matières scientifiques, 35% à la formation professionnelle et au travail productif, 5% à l'éducation physique.

Les universités dispensent en tout plus de 60 spécialités (chimie, mathématiques, mécanique, biologie, géographie, géologie, philologie, histoire, psychologie, etc.). On compte 738 établissements d'enseignement supérieur et 2,944,000 étudiants. L'année universitaire se divise en 2 semestres, du 1er septembre au 23 janvier, du 7 février au 30 juin. A la fin du semestre, pendant 3 à 4 semaines, se déroule la session des examens.

### ORIENTATION GENERALE

L'orientation générale de l'enseignement; sa structure, ses différents types est déterminé par le Soviet Suprême de l'U.R.S.S. et par celui des diverses républiques. Des ministères de l'éducation des républiques sont occupés à la direction générale de l'enseignement ainsi que les ministères de l'enseignement supérieur de la culture. Ces différents ministères s'occupent des tâches usuellement dévolues à ces sortes de ministères.

On notera ici une ressemblance de situations entre les gouvernements provinciaux et fédéral de notre pays. En U.R.S.S., la centralisation est plus forte, on semble laisser moins d'autonomie aux républiques.

Les niveaux primaires et secondaires, l'enseignement de la pédagogie sont du ressort des ministères locaux, laissant ainsi le niveau de l'enseignement supérieur au grand ministère,



celui de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire spécial.

A la tête des établissements d'enseignement supérieur se trouvent des recteurs (ils ont des adjoints pour les études et les travaux de recherche), à la tête des facultés, des doyens nommés parmi les professeurs. Dans chaque établissement, il existe un conseil scientifique présidé par le recteur. Font partie de ce conseil, les adjoints au recteur, les doyens de faculté, les titulaires de chaire, les représentants des étudiants.

### CONCLUSION

L'éducation est leur plus gros investissement (à part la défense nationale), c'est aussi de loin, il nous semble, le plus rentable, c'est ce qui leur a permis de progresser jusqu'à leur niveau présent. L'éducation

est aussi l'investissement qui est le stimulant de cette nouvelle société et qu'il n'y a pas de danger car plus les gens s'instruisent plus ils ont tendance à remettre en question l'ordre établi. Il sera intéressant d'observer l'évolution de la société communiste dans les années à venir lorsque l'impact de leur nouvelle génération se fera sentir (ex.: procès Siniavsky et Daniel).

Après avoir construit le socialisme, l'Union soviétique entre dans la période d'éducation en grand de la société communiste car contrairement à ce que l'on pense, le régime de l'U.R.S.S. est surtout un socialisme tendant à l'idéal communiste. L'éducation nationale jouera certainement un très grand rôle. ■



## Le service de réorientation de l'AGEUM est créé

Tel qu'annoncé dans le Quartier Latin, il y a quelques temps, l'AGEUM s'attaque à une tâche primordiale à laquelle doit s'attendre toute société étudiante normale: l'aide à la réorientation de ses étudiants qui ne réussissent pas dans leur premier choix professionnel, pour toutes sortes de raisons, manque d'informations, incapacité, désintérêt, etc... Selon les statistiques, qu'on a pu lire récemment dans le Q.L. 63% des nouveaux universitaires échouent ou doivent abandonner leur première année, et de ce fait, nous pensons qu'un tel service s'avère une nécessité et qu'il pourra être utile à plus d'un groupe restreint d'étudiants, à condition de pouvoir se fier à sa valeur et à son efficacité.

L'article de M. McDonough a bien voulu ouvrir les yeux sur l'acuité du problème des échecs scolaires, et quelque profane qu'on soit en orientation, on admettra l'urgence nécessaire d'intégrer un tel service à l'Université. Il serait inutile d'insister sur le fait que l'avenir se prépare dans un contexte scolaire et, si notre histoire académique en a souffert jusqu'alors, pourquoi ne pas profiter des derniers moments encore susceptibles d'investissement? D'ailleurs, l'idée de l'orientation se propage de plus en plus dans tous les milieux et il serait équitable que les universitaires puissent également en profiter. Nous devons donc nous réjouir de cette initiative de l'AGEUM, car le problème de l'orientation devient trop important pour le négliger, surtout qu'il peut nous attendre tous, même après une première année réussie.

Nous voulons donc vous fournir quelques détails sur ce service de réorientation:

1. Il a été créé pour venir en aide à ceux qui éprouvent le besoin de recourir à des services professionnels en rapport avec leur situation actuelle d'insuccès scolaire à l'Université. Avant tout, il s'agit alors de référer ceux-ci à un centre de consultation compétent, afin qu'ils étudient la situation de développement de leur avenir et le repensent en termes d'objectivité et de réalisme.

Georges a bien voulu accepter de recevoir les étudiants s'adressant à notre service universitaire et, grâce à sa collaboration, nous pouvons assurer les étudiants en cause d'une initiative consciencieuse. Les stagiaires qui finissent en orientation (futur membre de la Corporation des conseillers en orientation de la P.Q.) recevant les étudiants et entre chaque entrevue, il y aura supervision complète du cas avec des professeurs spécialisés, selon leur méthode habituelle.

Deux faits doivent alors retenir l'attention dans son élaboration:

1. L'AGEUM veut croire en une méthode scientifique d'orientation et nous pouvons certifier aux étudiants qu'il en existe une. Il est bien beau d'organiser un tel service, mais nous ne prétendons pas "orienter" les gens en difficulté. On a certes déjà parlé de trois sections rattachées au service: information scolaire, information professionnelle et psychométrie... Nous ne pouvons les concevoir autrement qu'intégrés à un processus unique de "counseling", sauf évidemment dans les cas exceptionnels de simple "hésitation" où, par exemple, la consultation à une bibliothèque complète d'information suffirait. De fait, une orientation scientifique veut amener le client à prendre conscience lui-même de ses difficultés, au cours d'entrevues psychologiques, quitte à intégrer du testing et de l'information à celui

qui en sentira le besoin, au cours de son processus d'actualisation. La définition de l'orientation du Dr. D. Super me semble très indiquée à énoncer ici: "processus qui consiste à aider une personne à développer et à accepter un concept intégré et adéquat de lui-même et de son rôle dans le monde du travail, à vérifier et à éprouver ce concept avec la réalité et à la réaliser avec satisfaction pour lui-même et la société."

Ce n'est donc pas une expérience que nous voulons tenter, mais un début d'oeuvre en orientation à l'Université. On ne saurait négliger un processus qui se veut complet en lui-même, sous prétexte qu'on commence; ce fut le cas trop souvent ailleurs, comme tous le savent par leurs expériences chez "l'orienteur". Un conseiller en orientation veut aider un individu dans ses problèmes d'orientations, non pas l'orienter.

2. D'autre part, il s'agit d'un service qui relève d'une initiative étudiante, donc d'une entreprise étudiante. On a déjà fait mention que le gouvernement et les autorités de l'Université ignoraient le gaspillage d'un capital humain imposant; à partir d'aujourd'hui, les étudiants prennent l'affaire en main, et grâce à la collaboration de professeurs et d'étudiants en orientation, ils espèrent venir en aide aux membres du syndicat étudiant. Nous voilà donc prêts à collaborer pour parer au problème de réorientation assez généralisé dans l'Université!

L'occasion semble choisie pour réaliser un double objectif:

Faire connaître à tous les étudiants, faussement appelés "mal orientés", qu'ils peuvent encore remettre en cause leur orientation, et de façon sérieuse, grâce à des gens qui tâchent de les amener à se comprendre jusqu'à

## La journée d'un étudiant de la branche française

(AUFIPEN) — "Habitué à la Cité universitaire d'Antony, près de Paris, l'étudiant de gauche fait du porte à porte pour vendre l'HUMANITE, journal du Parti communiste français. Il appartient évidemment à l'Union nationale des étudiants de France et à l'Union des étudiants communistes, dont la complémentarité n'est plus à prouver... Levé sans hâte le matin, notre étudiant prend le train pour Paris, en lisant non point Marx (ces choses-là sont trop rudides) mais le dernier reportage sur les atrocités américaines au Vietnam... Il se rend ensuite à la Sorbonne, où il est inscrit de préférence en sociologie... Il surveille la rédaction du tract "U.S. Assassins", que l'on distribuera à la sortie des cours... Il passe ensuite à CLARTE, la librairie communiste, prendre sa barre de fer, et le voilà

pouvoir faire un choix réaliste, comme suite logique à une intégration personnelle, sans que le conseiller ait à leur imposer des ouvertures.

Puis, de ce fait, faire connaître à la population étudiante de l'Université de Montréal que les étudiants peuvent s'aider dans ce domaine, et que si un confrère quitte telle faculté, cela ne veut pas dire qu'il doit disparaître à tout jamais du campus et ne plus avoir droit à un avenir professionnel.

Evidemment, bien des questions peuvent se poser à la fin de ces lignes et il est normal d'y chercher réponse. Tous les intéressés à ce nouveau service pourront bientôt consulter une petite brochure qu'on mettra à leur disposition sur le campus et qui devrait leur fournir tous les renseignements techniques importants, en plus d'une plus vaste description de son fonctionnement. ■

Michel Héroux, (Orientation II) Comité de consultation.

partir vers le restaurant universitaire pour y quêter dans un drapeau rouge... Si le fascisme n'a pas fait de lui une victime que transportera la "Gestapo" gaulliste (de braves flics quinquagénaires et pacifiques), il lui sera loisible, après avoir mangé, de participer à la "manif" de l'après-midi: tous à 15 heures dans la cour de la Sorbonne...

Le soir, notre étudiant de gauche se rendra à une conférence du Cercle marxiste-léniniste (trozkiste-pro-chinois). L'instruction n'est-elle pas, avec le pain, le premier besoin du peuple?... Le reste de la soirée pourra être agréablement occupé à des activités culturelles "engagées" ou, si l'actualité l'exige, à une conférence d'un représentant de la gauche française, une fois encore unifiée... Si la "Gestapo" (toujours elle) le permet, il retournera à Antony, à la résidence des filles, pour y culbuter, entre deux séances d'auto-critique, une citoyenne délivrée des préjugés bourgeois mais à laquelle ses vêtements et sa coiffure confèrent des charmes androgynes et sartriens... Vers minuit, la Tâche communiste le sortira du lit pour guetter le retour du "fasciste" de la chambre d'en face, dont il ne désespère pas d'obtenir un jour la "conversion".

### COMMUNIQUE

Il y aura élection aux différents postes d'officiers de l'Association Générale des Etudiants des Sciences Sociales. L'élection aura lieu le 4 avril 1966 de 9 heures à 5 heures. Les polls seront aux endroits suivants: U-1 et Z-110. N.B.: La carte de membre de l'AGEUM est nécessaire pour avoir droit de voter.

Les candidats sont:		
Mario Dumais Bacc. III Economique	<b>Président</b>	Michel Charest Bacc. III Economique
Pierre Pagé Bacc. III Sociologie	<b>Vice-président Extérieur</b>	Michel Fernet Bacc. II
Pierre Renaud Bacc. II	<b>Vice-président Intérieur</b>	Jean Larivée Bacc. I
Michel Samson Bacc. II Anthropologie	<b>Cogestion</b>	Gérard Lalonde Bacc. I
Michel Clément Bacc. I	<b>Vice-président à l'Administration</b>	Yves d'Anjou Bacc. I
Monique Chénier Bacc. II Sociologie	<b>Secrétaire</b>	Robert Rivest Bacc. III

Jan Stafford  
Président de la Commission Electorale  
François Côté,  
Commissaire  
Jean-Marc Gareau  
Commissaire

Le dernier tract enfin glissé sous les portes, notre militant pourra aller prendre un repos bien mérité...

NDLR: Ce texte qui ne manque pas d'humour (et dans lequel certains militants étudiants de notre jeune gauche québécoise pourront au demeurant se reconnaître) est malheureusement dû à la plume du rédacteur d'une revue française d'extrême-droite (on s'en sera douté...). Il s'agit du journaliste Philippe Lanteignet, de NOUVEAUX JOURS. Nous l'avons reproduit à cause de ses qualités satiriques indéniables et à ses bonheurs d'expression non moins savoureux... ■

Nos lecteurs sont priés de noter que le Quartier Latin cessera sa publication après la livraison du numéro de jeudi le 31 mars.

**DEBAT-MIDI**  
MARDI 29 MARS  
**MICHEL CHARTRAND**  
du P.S.Q.

●

**SALON "B"**  
DERRIERE LE GRAND SALON  
AFFAIRES NATIONALES

**R.I.N.**

Lors de la dernière conférence du R.I.N. universitaire, les étudiants sont invités à venir rencontrer monsieur Pierre Maheu, directeur de "Parti Pris".

M. Maheu a intitulé sa conférence: "Indépendantisme et socialisme."  
L'endroit: 4ème étage du Centre social (près de "chez Valère").  
L'heure: à 8:30 heures du soir.  
Le jour: mardi, le 5 avril 1966.  
N.B.: à 7 h. 30 réunion des membres et élection de l'exécutif pour 1966-1967.  
Bienvenue à tous.